OURANOS

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES



PHENOMENES INEXPLIQUES ET PARANORMAUX

OURANOS

Numéro spécial du 25° anniversaire

Revue internationale sur les phénomènes non identifiés
Organe de l'Union Européenne des Groupements d'Etude
des phénomènes inexpliqués. Fondée en 1951 par Marc Thirouin

OURANOS — REVUE TRIMESTRIELLE — 25° ANNEE.
B.P. 38 — 02110 BOHAIN/F
Fondateur : **Marc THIROUIN.**
Directeur de la revue : Pierre DELVAL.
Commission paritaire : N° 52320.
Dépôt légal 4e trimestre 1976.
Imprimerie DELORT et FILS - 31200 TOULOUSE.

SOMMAIRE

TARIF DES ABONNEMENTS (6 numéros) **POUR 1977**

	France	Etranger
De soutien, un an	100 F	110 F
Couplé (6 numéros + 2 numéros spéciaux)	60 F	70 F
Ordinaire, un an	45 F	55 F

C.C.P. C.E. OURANOS 1499-77 U Châlons.

Cotisation à la C.E. OURANOS et Abonnement : 70 F par an (en France).
L'adhésion donne droit à la possession de la carte individuelle de membre de l'association et l'accès aux activités.
Adhésion simple : 25 F.
Versement à **C.E. OURANOS, C.C.P. 1499-77 U CHALONS** (ou par chèque bancaire à OURANOS. Idem pour abonnements).

DISTRIBUTION POUR LA SUISSE :

Abonnement :

De soutien, un an	100 F.F.
Couplé, un an	70 F.F.
Ordinaire, un an	55 F.F.

Versement à effectuer à : **OURANOS.**

DISTRIBUTION POUR LA BELGIQUE :

Directeur : Henri DEPIREUX (Tél. 734.18.82).
OURANOS : 299, avenue Georges-Henri, 1200 Bruxelles.
Abonnement :

De soutien, un an	1 000 F.B.
Couplé, un an	600 F.B.
Ordinaire, un an	450 F.B.

Nous n'avons d'autre ambition que de servir la vérité. Si stupéfiants que nous apparaissent les phénomènes surgis dans notre ciel, ils requièrent une explication positive. Le pur scepticisme et la négation systématique n'ont jamais fait avancer d'un seul pas la solution des problèmes, et celui des « soucoupes volantes » est un des plus importants que l'homme aura à résoudre.

Marc THIROUIN (†).

CORRESPONDANCE : Pour toute correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour une réponse assurée de nos services. **Les demandes de changement d'adresse** doivent être accompagnées de 2 F (timbres acceptés) et indiquer en même temps l'ancienne et la nouvelle adresse.

En ouvrant les colonnes à ses collaborateurs, « OURANOS » laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

QU'EST-CE QU'OURANOS ?

- Organisation
- Orientation
- But
- Activités
- Harmonisation

« **Ouranos** » est un terme qui provient du grecque et qui signifie « **ciel** » ou « **lumière** ». Cette appelation a été choisie en 1951 par son fondateur, M. Marc THIROUIN.

C'est une désignation qui convient donc très bien pour un organisme qui étudie les phénomènes lumineux qui se déplacent dans le ciel et pour le titre d'une revue qui expose ces questions.

Fondée le 24 juin 1951, la fondation OURANOS est parmi les plus anciennes organisations privées du genre, sinon la plus ancienne. Elle poursuit, depuis son origine, des recherches relatives à l'ufologie et certains phénomènes réunis sous le vocable « problèmes connexes », tout particulièrement ceux se rapportant à la parapsychologie.

Association sans but lucratif, diffusant par un service d'abonnés, la revue « OURANOS », sans moyen nécessitant des investissements et sans aucun soutien financier, autre que les participations de ses membres et l'aide de ses lecteurs, est parvenue à réunir, tant en France que dans divers pays étrangers, les concours de nombreux bénévoles apportant leur contribution au recueil de l'information et au traitement de celles-ci, avec un sérieux et, peu à peu, une compétence qui placent la commission parmi les moyens les plus efficaces de recherches sur ces sujets « négligés ».

Plusieurs départements d'étude ont été installés au sein de la C.E.O., grâce également à l'apport bénévole des connaissances de spécialistes de différentes disciplines : biologistes, psychologues, hypnologues, spécialistes des connaissances anciennes... etc. Car, depuis ces dernières années, la C.E.O. préconise que l'étude objective des phénomènes O.V.N.I.s fait appel à de multiples domaines de recherches réunis dans une coordination d'ensemble, tout en respectant une méthodologie dans cette orientation. C'est pourquoi la fondation OURANOS est ouverte à tout chercheur quelque soit sa spécialité, pourvu qu'il soit désireux d'apporter sa contribution au sein d'une société de recherche faisant abstraction de toute option confessionnelle, politique ou philosophique, en vue de se prononcer envers une approche globale allant vers une tentative de compréhension des différents phénomènes qui sont réunis sous l'appelation « phénomènes O.V.N.I.s ». Plus récemment la fondation s'est également joint au sein d'un rassemblement de chercheurs universitaires de la fondation « ARK'ALL ».

ORIENTATION DE LA FONDATION

Depuis ces dernières années, OURANOS s'est essentiellement orienté dans les domaines suivants :

- **Elaboration d'hypothèses de travail** en fonction des meilleures connaissances actuelles.
- **Publication des résultats** de recherches acquis par les organismes, membres de l'Union des groupements Européens (U.G.E.P.I.).
- **Enquêtes sur des faits précis** en rapport avec les phénomènes O.V. N.I.s et Parapsychologiques.
- **Ouverture vers la parapsychologie** en recherchant si des liens sont en relation avec les O.V.N.I.s.
- **Emploi de la Parapsychologie expérimentale** pour l'étude du phénomène O.V.N.I.
- **Catalogues régionaux des observations** en vue d'une étude statistique,

...etc.

Toute les disciplines de recherches peuvent y être représentées sous la seule « réserve » du respect mutuel entre les chercheurs à l'égard d'études honnêtes et objectives sur tous sujets se rapportant à des phénomènes ou éléments inexpliqués, mal connus ou « marginaux », traités dans un esprit d'ouverture, scientifique ou culturel, ou à vocation dans ce sens.

Des personnes ne relevant pas directement d'OURANOS, mais consentant — sans aucune exclusive — à mettre à disposition de l'Association leurs connaissances, leur compétence, les moyens de recherche dont ils peuvent disposer, peuvent contribuer au développement de nos activités. Cet apport essentiel est sanctionné par l'admission, au sein de la fondation, en tant que membre d'honneur. Cette participation peut être individuelle ou collective. Par ailleurs les participants peuvent diffuser leurs travaux par l'intermédiaire de la revue, ainsi que des possibilités offertes aux membres (participation aux réunions, stages, ainsi que manifestations publiques : expositions, conférences... etc.).

ACTIVITES ET FONCTIONNEMENT

Parallèlement à ces activités, l'un des buts d'OURANOS est aussi d'informer le public sur la nature du problème à résoudre et des éléments positifs dont on peut d'ores et déjà disposer à cet effet. Outre sa revue spécialisée, la fondation OURANOS entreprend également, sur demande, des conférences d'information et des expositions de documents. De très nombreux organismes culturels ont ces dernières années, fait appel à OURANOS, pour des séances d'informations audiovisuelles. D'autre part, le Ministère Culturel Belge a formulé une demande pour donner des réunions dans les établissements culturels et d'enseignement dans les principales villes de la Belgique.

Les bénévoles participant aux activités de la fondation, sont membres d'OURANOS ou d'un organisme affilié à la fondation et acceptent de relever de l'association.

Le fonctionnement des principales branches d'activités de la fondation OURANOS se définissent ainsi :

— Un réseau de **membres correspondants** sans limitation du nombre, chargé de signaler toutes informations se rapportant à des phénomènes non identifiés, parvenant à leur connaissance.

— Des **enquêteurs**, en nombre relativement restreint, en fonction des connaissances spécifiques acquises et de l'expérience de chacun. Il y a des enquêteurs Délégués locaux, relevant d'enquêteurs principaux, responsables de secteurs, ou bien des enquêteurs spécialisés, en raison de leur connaissances professionnelles particulières.

— Des **membres de comités** locaux assurant certains travaux administratifs de secteurs, tenant, en collaboration avec les enquêteurs principaux, le catalogue des observations régionales et assurant certaines relations extérieures auprès de diverses instances.

— Des **correspondants étrangers**, qui transmettent, à chaque occasion, des rapports d'observations d'O.V.N.I. ou toute autre information intéressant nos questions ayant lieu dans leur pays. Certains bureaux de la fondation existent à l'étranger, notamment en Egypte et au Vénézuela, un autre est en voie de formation au Liban, sans compter ceux installés en Belgique, en Suisse et au Luxembourg.

— Des **équipes mobiles,** très peu nombreuses, mais existantes aussi bien en France, au Luxembourg et en Belgique ainsi qu'en Suisse. Ces équipes réunissent un personnel bénévole, particulièrement compétant susceptible d'assurer le cas échéan, des missions de recherches et enquêtes demandant des moyens matériels et des connaissances.

Afin d'assurer ses relations avec l'étranger, OURANOS dispose également d'un **service de traducteurs bénévoles.**

La coordination générale des activités de l'association, la centralisation des informations et des travaux, les relations avec les autres organismes, privés ou publics, l'édition de la revue, sont assurés au secrétariat général de la C.E. OURANOS.

OURANOS est devenu l'organe de l'**UNION EUROPEENNE DES GROUPEMENTS D'ETUDE DES PHENOMENES INEXPLIQUES** (U.G.E.P.I.), association chargée d'harmoniser les relations entre les organismes privés de **recherches aux frontières de la connaissance,** disséminés tant en France que dans les divers pays européens. Ses buts sont également de **favoriser les contacts, échanges d'informations, collaborations de toutes natures entre les organismes affiliés,** à l'occasion des manifestations, réunions, rencontres qu'elle suscite. Le secrétariat général est fixé à Bruxelles.

La fondation OURANOS est donc issue d'une œuvre collective, grâce à l'apport bénévole de ses participants, animés du souci d'une recherche contrainte, hors de sentiers battus.

25 ans après... où en sommes-nous ?

Pierre Delval

Cette question est à double face, elle concerne aussi bien l'évolution du phénomène « O.V.N.I. » que celle de nos activités, des chercheurs privés en général.

— LES O.V.N.I.

Il y a 30 ans que l'existence d'objets mystérieux, baptisés tout d'abord « soucoupes volantes », puis « Objets Volants Non Identifiés » firent, en quelque sorte, leur apparition dans l'actualité et que le monde apprenait avec stupéfaction que nous n'étions peut-être pas les seuls êtres doués d'intelligence dans l'Univers. Dans un certain sens c'était presque rassurant, mais inquiétant aussi, inquiétant car si ces objets sillonnent, depuis ce temps, aussi bien le ciel et les colonnes de la presse, de nombreuses énigmes se posaient pour échapper totalement à notre entendement. Notamment sur la nature et l'origine de ces objets insolites.

Il venait tout naturellement à l'idée, que si aucun pays sur Terre n'était capable de fabriquer des engins ayant les performances des O.V.N.I. aperçus par de nombreux observateurs, ces objets étaient des engins spatiaux venus d'une autre planète, des engins métalliques capables d'évolutions surprenantes, hors des lois de la physique connues jusqu'ici. Ceci conduisait donc logiquement à l'hypothèse de l'origine extraterrestre de ces engins.

Les occupants :

En fait, nous savons maintenant que le (ou les) phénomène est beaucoup plus complexe. La compilation des témoignages allait mettre en évidence des aspects et des effets non moins étonnants de ces objets inconnus, telles les soudaines disparitions sur place, les manifestations magnétiques (coupures de courant, arrêt d'allumage des moteurs de véhicules, extinction des phares...). On apprenait, en effet, quelques années après, que si ces engins étaient vus dans le ciel, ils se posaient également au sol et des créatures, morphologiquement semblables à l'homme, étaient observées à proximité; apparitions furtives dans chaque cas, mais les témoignages attestant cet état de fait allaient parvenir d'un peu tous les pays du globe, mais plus particulièrement d'Amérique du Nord et du Sud (l'Argentine et le Brésil étant plus privilégiés), de France et d'Espagne. Ces êtres apparaissaient appartenir à plusieurs types, voire plusieurs races et les plus couramment observés devaient être ceux ressemblant à des nains d'environ 0,90 m à 1,10 m. Faute de connaître leur origine exacte et à cause de leur ressemblance à nous, on appela ces créatures les « humanoïdes », souvent aussi d'un terme plus précis, « les extraterrestres ». A OURANOS, nous nous plaisons aussi à les nommer « androïdes », à cause de leur allure d'automates, souvent décrite. Dans certains cas, il semble en effet guère certain que nous ayons affaire à des créatures réelles, certains chercheurs ont parlé de « robots biologiques ». Des machines ! des êtres ! d'où viennent-ils ? Cette question reste posée depuis 30 ans et pour les « androïdes » depuis un peu plus de vingt ans. Mis à part le cas douteux d'Adamski, il semble bien que ce soit en France, à Quarouble (Nord), le 10 septembre 1954, que les premiers occupants de ces mystérieux engins posèrent « officiellement » dans la presse, la première fois le pied sur notre planète. D'autres cas d'atterrissages, nombreux, ne tardèrent pas à se faire connaître. Parmi les plus célèbres, outre celui de Quarouble, citons celui de Marignane, où un engin en forme de fuseau se posa sur l'aérodrome, le 27 octobre 1952 (mais sans occupant de visibles), avec récidive le 4 janvier 1954, tout comme ce fut également le cas à Quarouble, un mois après, jour pour jour, et pour bien d'autres, puis Valensole, le 1er juillet 1965, Soccoro (U.S.A.), le 24 avril 1964.

On peut dénombrer aujourd'hui à plusieurs centaines les atterrissages au sol d'engins non identifiés avec présence d'êtres à proximité. Cette estimation est encore approximative car elle s'appuie sur les cas connus, or, nous savons par expérience que bien des personnes, témoins de tels phénomènes, n'osent parler, sauf dans leur entourage le plus intime et leur milieu familial, et encore, ceci par crainte du ridicule ou de n'être pas comprises à cause du caractère d'invraisemblance de ces manifestations, qui surprennent d'autant plus des témoins non avertis. Nous avons enregistrés occasionnellement plusieurs cas « confidentiels » de ce genre, ce qui nous prête à dire que ceux-ci sont plus nombreux qu'on le pense. Notre tâche comme celle de tous les autres organismes d'enquêtes privés à travers le monde, devrait être aussi de rassurer et d'informer objectivement par tous les moyens d'information et audiovisuels possibles. Trente ans d'observations de ces manifestations, aussi bien dans le ciel qu'au sol, ont prouvé qu'il n'y avait aucun danger à courrir en approchant ces phénomènes. A la suite d'une étude que nous avons entreprise sur les observations rapprochées (Elle sera publiée ultérieurement), il s'avère d'ailleurs qu'il n'y a guère plus de 20 % de témoins qui prennent la fuite en présence d'un atterrissage et 30 % restent interloqués, indécis, figés par l'étrangeté de l'apparition (sauf cas de paralysie) et participent donc au déroulement de la scène. Dans la plupart des cas, les témoins sont des gens simples, sans connaissances techniques et scientifique approfondies et pour cause, ces engins se posent en pleine campagne en des lieux éloignés de toutes agglomérations, ce sont donc pratiquement toujours des gens proches de la nature qui sont les témoins. Ce n'est toutefois pas une généralité, car les O.V.N.I. semblent particulièrement affectés les lieux tranquilles qui impliquent la nécessité de se poser en plaines et dans les champs, il ne faut pas oublier que ces plaines et ces champs sont traversés par des routes et qu'ils peuvent aussi se manifester à un automobiliste de passage, soit en suivant l'automobile à basse altitude, soit en se posant sur la route ou à proximité de celle-ci. Or, c'est effectivement ce qui se passe.

Parmi ces cas d'observations d'objets posés au sol près d'une route ou prenant en filature une automobile, signalons ceux qui furent l'objet d'enquêtes de la C.E. OURANOS et notamment celui du 26 mai 1975, sur la R.N. 85, entre Le Mottier et le carrefour de la R.N. 519, près du village de Beaucroissant, dans l'Isère (publié dans OURANOS N° 16, pages 12, 13, 14 et 15), celui survenu le 17 avril 1975 sur la route entre La Ciotat et Marseille et, le plus surprenant, arrivé très récemment, dans la nuit du 10 au 11 juin dernier, sur la R.N. 539, près de Bourg-de-Péage (Drôme) où une jeune fille se serait fait « enlever » durant deux heures par des humanoïdes nains, à l'intérieur d'un engin inconnu. Ces deux derniers cas sont publiés dans le N° 18 d'OURANOS.

Problème de leur origine

Si on estime aujourd'hui qu'il y a eu plus de 50 millions de témoins de ces objets, confirmant la réalité de la présence d'un phénomène, l'apparition à la surface de notre planète de créatures semblables à nous est également confirmée. L'existence de ces humanoïdes pose un nouveau problème: celui de leur origine, problème plus troublant encore que ne l'était celui de l'origine des « engins » à l'époque où nous n'avions aucune indication sur leurs occupants. Leur existence nous met en présence du paradoxe suivant, qu'est celui de leur origine extraterrestre possible :

— ils proviennent d'une planète de notre système solaire. Nous savons qu'en l'état actuel de nos connaissances déjà plus étendues qu'il y a une vingtaine d'années, grâce aux lancements des sondes spatiales et stations-laboratoires sur nos planètes

voisines, qu'il règne des conditions sur ces planètes, rendant impossible toute vie intelligente.

— Il faudrait donc supposer que les humanoïdes sont originaires d'une planète appartenant à un autre système solaire qui reproduise des conditions physiques analogues à celles de notre planète. Or, l'étoile la plus proche est Proxima du Centaure située à 4,3 années-lumières, ce qui signifie qu'il faudrait 4 ans 4 mois pour en venir à **la vitesse de la lumière**. A supposer que cette vitesse soit réalisable ou même dépassable, et certains astronomes de la nouvelle école ne sont pas contre (1), donc en supposant cette possibilité, il faut avouer que les chances sont infimes pour que le système solaire le plus proche du notre soit précisément un de ceux dans lesquels existerait une planète semblable à la Terre. D'après certains astronomes, la vie serait possible sur environ 100 000 planètes de la « Voie Lactée », ce qui donnerait un taux de probabilité de 1/10 000° à 1/1 000 000°. De plus, ces astronomes ne parlent-ils pas d'une forme de vie intelligente, et encore moins « humaine ». Ce taux de probabilité devrait donc être considérablement moindre.

Il est beaucoup plus vraisemblable que si de telles planètes existaient elles sont disposées dans l'immensité, parmi les milliards de milliards d'étoiles peuplant l'espace. Mais alors, la rencontre de ces êtres avec notre planète présente, de nouveau, un taux de probabilité si faible qu'elle pourrait être tenue pour pratiquement impossible.

Tel est le paradoxe auquel nous aboutissons... à moins d'admettre que le nombre de planètes comparables à la notre soit beaucoup plus important qu'on le suppose en se référant aux lois du hasard.

Mais, il est bien évident que ce genre de raisonnement est fonction de nos connaissances du moment, et il est peut-être probable que l'Univers soit plus complexe et nous réserve des surprises. Il n'est pas déraisonnable de penser que, pour des civilisations avancées (2), les problèmes d'espace-temps soient résolus et que ces derniers aient trouvés des moyens pour passer au travers le « mur de la lumière », par exemple — ce qui parait inconcevable pour nous — et que, de ce fait, elles peuvent voyager à travers toute la Galaxie. Nous savons que, suivant la relativité d'Einstein, le temps ne s'écoulerait pas de la même façon pour un voyageur qui se déplace à des vitesses luminiques que pour celui qui reste sur la planète d'origine. Dans ce cas, pourquoi ne pas admettre que ces êtres soient des « voyageurs de l'espace », se déplaçant à bord d'engins spatiaux énormes, leur permettant une autonomie en créant artificiellement les moyens de subsister dans l'espace dans de telles conditions ? On conçoit que ces engins, véritables « cargos de l'espace » approchent les planètes méritant le plus une « visite » en larguant des appareils de plus petites dimensions, destinés à l'exploration des planètes, l'étude de la faune et de la flore et, mission terminée, repartent vers d'autres « cieux ». Ceci pourrait peut-être expliquer les soudaines recrudescences d'observations d'O.V.N.I. dans un laps de temps très court. Bien sûr, cette hypothèse semble, a priori, rejetée car, suivant nos moyens technologiques actuels, notamment par les satellites artificiels et différents systèmes de détection perfectionnés, des objets de cette taille, stationnant aux abords de notre planète, seraient aussitôt repérés. Toutefois, n'oublions pas que les O.V.N.I. d'exploration parviennent eux-mêmes à se rendre quelquefois indétectables par les radars et même se rendre invisibles. Cette possibilité peut donc tenir, d'autant plus qu'il n'est pas dit que le public soit enseigné d'une telle présence si elle était effectivement repérée dans l'espace. Nous connaissons déjà le soin apporté par les différentes commissions officielles américaines pour « camoufler » l'existence des O.V.N.I. en réduisant leurs manifestations à leur plus simple expression, mais épiloguer sur ces questions nous amènerait trop loin et nous ferait sortir du sujet. Celui-ci étant précisément de savoir l'origine possible des occupants d'engins inconnus aperçus au sol. En résumé qu' « Ils » viennent du temps ou de l'espace, il est indéniable qu'ils sont issus de civilisations très avancées, peut-être des milliers d'années d'avance sur la nôtre qui, à leurs yeux, se trouve en bas de l'échelle et ne mérite peut-être pas de s'y attarder. Ces êtres sont peut-être encore originaires d'un Univers très différent du nôtre dont il nous est impossible de nous faire une idée, comme il est impossible à une fourmie de concevoir notre existence alors qu'elle cotoie la leur.

(1) Notamment l'astronome américain bien connu, Carl Sagan. Nous conseillons nos lecteurs de lire son livre paru en langue française : « **Cosmic connection** », ou l'appel des étoiles. Cet ouvrage est actuellement disponible à notre service de documentation « OURANOS » — Franco : 38,00 FF.

(2) Nous considérerons une civilisation avancée à partir du moment où elle peut voyager dans l'espace.

Quoiqu'il en soit, le fait subsiste, ces engins et leurs occupants sont là, apparitions furtives certes, mais présentes. Comme le signifiait le fondateur d'Ouranos, Marc Thirouin : « Nous devons rejeter toute attitude de scepticisme ou de négation systématique, en nous souvenant que l'histoire de la science est celles des invraisemblances d'hier devenant vérités d'aujourd'hui et banalités de demain. »

Et nous ?

C'est en compilant le maximum de renseignements sur le déroulement de ces manifestations qu'il deviendra possible de les étudier sérieusement, mais non pas au niveau des « clubs » locaux, propre à cultiver des « fantasmes », mais en rassemblant nos forces, nos capacités et nos moyens **sous une coordination d'ensemble.** Nous avons compris cela déjà depuis 1966, et c'est la raison pour laquelle nos efforts allaient dans le sens de la création d'un organisme international, ce qui n'est pas de notre ressort certes, car un tel organisme doit être muni de grands moyens matériels et financiers et disposer d'un personnel qualifié et spécialisé, avec des scientifiques de différentes disciplines... etc. Mais, tout au moins nous sommes-nous efforcés de provoquer l'impulsion et tenter de rassembler les premiers éléments à maintes occasions, ce qui, chaque fois mena à un échec. Rappelons que l'une de ces premières tentatives fut lancée lors d'un colloque européen, organisé à Grenoble, le 21 mai 1972, en rassemblant les responsables de plusieurs organismes de différents pays, notamment de la Suisse, de la Belgique et d'Italie. Il était trop tôt nous a-t-on dit pour créer un premier « embryon » d'une « Fédération internationale ». Sur un autre plan, très différent du nôtre, n'a-t-on pas dit la même chose, il y a une quinzaine d'années, au moment de faire l'Europe ? Je crois qu'à mon sens, qu'en laissant les occasions passer, il devient ensuite vain de vouloir prendre le train en marche, les idées du moment sont à saisir au moment opportun, où elles ne sont plus dans les mœurs. L'homme est par nature très compliqué, et rien ne semble vouloir se faire pour provoquer un rapprochement entre ses semblables, bien au contraire. Tout passe comme si on désirait éviter ce rapprochement. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il y a des questions d'ambition et de vanité des uns et d'individualisme et sectarisme des autres. Nous nous en sommes rendu compte à de multiples occasions, car, chers amis lecteurs, bien des difficultés sont placées sur la route de ceux qui essaient de construire quelque chose de positif, et d'une façon désintéressée, pour la quête de la vérité et de la Connaissance. Tâche guère facile et, seuls ceux qui ont participé de près aux efforts entrepris en ce sens peuvent s'en rendre à l'évidence. Plus nous avançons dans l'Idée de rassembler les bonnes volontés et les énergies, plus nous nous rendons compte qu'il faut se heurter à des difficultés d'individus. Il y a donc de plus en plus de dispersions, pouvant aller jusqu'à l'éclatement d'un organisme de recherche (ou tout simplement d'un secteur de recherche) et anihiler ainsi toute possibilité d'étudier sérieusement le problème. Ceci est le revers de la médaille d'une « propagande » faite ces toutes dernières années sur nos questions. Certains y puisent la satisfaction d'entretenir une certaine sensation du mystère enveloppant ces manifestations et se plaisent d'évoluer dans cette atmosphère, d'autres y voient là l'occasion d'un penchant commercial. C'est ainsi qu'on se trouve témoins ces derniers temps, de toute une floraison de livres en faisant qu'inlassablement répéter ce qui a déjà été dit et redit, et curieusement, à quelques rares exceptions près, peu d'auteurs « ufologues », c'est-à-dire s'étant attachés sérieusement à la question. C'était l'aspect journalistique qui allait primer, en premier lieu, quoique ceci a maintenant tendance à changer. Puis enfin, plusieurs titres de revues à grande diffusion allaient apparaître et... disparaître. Est-ce un bien, est-ce un mal ? A chacun de juger mais, dans un certain sens, nous ne pensons pas que ce soit préjudiciable, et **cela est peut-être le prélude à une nouvelle forme de pensée susceptible de s'installer dans les générations à venir.** Ce que nous regrettons, c'est l'absence de spécialisation de ces organes d'information, ce qui présente un danger pour le lecteur profane qui, dans cette confusion, risque de ne pas s'y retrouver et de passer à côté.

Pour ce que nous exposions plus haut, dans le sens d'une coordination entre les chercheurs, ceux sincères et dénués de toute autre ambition que celle de l'enquête et l'étude objectives des phénomènes qui nous intéressent, nous nous sommes malgré tout obstinés à maintenir l'idée lancée au cours d'une réunion avec Marc Thirouin et quelques autres intéressés, en 1966, d'une Union de groupements privés étudiant les mêmes questions. C'est ainsi qu'un premier rassemblement s'est réalisé sous l'égide de l'U.G.E.P.I. qui a ceci de positif : de provoquer des rencontres au moins une fois par an, en une assemblée générale entre les responsables des différents groupes affiliés et qui sont actuellement au nombre d'une vingtaine, disséminés dans sept pays. Nous devons ce premier résultat à une organisation administrative mieux soutenue et de par l'action de notre secrétaire général Bruxellois, M. Henri Dépireux, faisant preuve d'un travail méticuleux et suivi, plus particulièrement depuis ces

deux dernières années. Ceci a permi, non seulement des rencontres de travail, mais aussi des manifestations publiques importantes — bien que souvent trop précipitées dans leur organisation, à cause du laps de temps restreint disposé — dans le cadre de l'information. C'est ainsi qu'à la fin de l'année 1975, le premier grand symposium d'ufologie et problèmes connexes eut lieu au Théâtre municipal de Grenoble, organisé par de jeunes et dynamiques éléments de la C.E. Ouranos. Puis ce fut « EXPOVNI 76 » à Bruxelles, du 5 au 24 janvier 1976, suivi d'une autre exposition, plus orientée au « Westland Choping Center », toujours à Bruxelles, du 5 au 22 août 1976 de la même année. Exemple suivi par Genève au Centre dit du « Grand Passage », du 20 septembre au 3 octobre suivant. L'U.G.E.P.I. travaille enfin, depuis peu, sur le plan de l'échange d'information avec le « Center for Ufo Studies » du Dr Hyneck des U.S.A.

Ces échanges alignés sur une coordination d'ensemble marquent un aspect positif pour la poursuite des activités privées des principaux organismes d'enquêtes et d'étude, et entre en droite ligne dans l'optique des buts préconisés par l'U.G.E.P.I. à vocation européenne, depuis sa création. L'avenir seul dira si cette solution a des chances d'apporter des éléments nouveaux à notre connaissance ou si, pour des raisons qui n'auraient rien à voir avec l'ufologie saine et concrète, elle doit avorter.



Photo prise au cours de la réunion de l'ex C.I.E.O. du 9.11.1957, à Paris. (Arch. Ouranos).

« OURANOS » 25e année



Marc Thirouin, fondateur d'OURANOS (Arch. Ouranos).

Un quart de siècle vient de s'écouler depuis la création de la première commission d'enquête privée, fondée en 1951 par un juriste français, Marc Thirouin. Cet homme remarquable était également très attaché à la Tradition atlantéenne de la fondation « Atlantis », fondée en 1926 par Paul Lecour, autre homme non moins remarquable qui avait encouragé la fondation d' « OURANOS » dans les buts qu'elle s'était fixés et dans lesquels il voyait pour tous « une occasion d'élever ses pensées au-dessus des contingences terrestres, de sonder les mystères et les grandeurs de l'Univers et de s'interroger sur les responsabilités d'une humanité dangereusement parvenue aux sommets d'une technique et d'une science sans conscience ». Marc Thirouin fut l'un des disciples de Paul Lecour et collaborateur d' « Atlantis », dont il était également, durant un certain temps, le rédacteur en chef de la revue. Cette origine explique pourquoi « Atlantis » et « Ouranos » possèdent la même racine d'origine. C'est l'observation de Kenneth Arnold, le 24 juin 1947 qui marqua Marc Thirouin et déclancha son intérêt pour la question. On effet, tout élève de Paul Lecour ne pouvait manquer d'être frappé par cette date à signification très « ésotérique ». C'était un signe. Ce n'est pas non plus par pur hasard qu'« Atlantis » fut fondée le 24 juin 1926, fêtant ainsi son 50e anniversaire, pendant qu' « Ouranos », fondé le 24 juin 1951, fête son 25e. Rappelons qu'à un mois près, Marc Thirouin décédait un 24 juin (il disparut le 24 juillet 1972).

Après la création de la commission « Ouranos », Marc Thirouin travailla avec fougue sur les problèmes posés par l'apparition des objets volants non identifiés. Il avait été amené à effectuer de nombreux voyages en France et à l'étranger, afin de se documenter auprès des témoins de scènes troublantes en matière d'apparitions insolites. Il fit également venir des chercheurs du monde entier afin de les réunir pour un plan de recherche concerté. Il distribua, en fonction des capacités de chacun, différents travaux dans diverses orientations ce qui, pour certaines tâches, amena des résultats concrets qui ne furent jamais publiés, conservés au sein du comité d'étude et que possèdent, en duplicatas, les chercheurs d'Ouranos y ayant contribués. Tous ceux qui l'ont connu plus intimement savent que Marc Thirouin, tout en étant un homme érudit, était extrêmement modeste et effacé, passionné par son travail. Il possédait des connaissances appronfondies dans le domaine scientifique et technique. Il n'hésitait pas non plus d'enfourcher son scooter pour mener des enquêtes dans n'importe quelle région de France. Un gros point sombre cependant : Marc Thirouin possédait une santé fragile et son travail allait en subir de graves conséquences, les activités de la commission périclitèrent, surtout à partir de 1961-62, et la publication « Ouranos » allait également en souffrir durement, notamment dans sa régularité de parution au grand désolement de ses lecteurs qui formait un groupe homogène et fidèle. C'est à la suite de cette déficience que d'autres groupes se formèrent ou se convertirent dans cette spécialisation. Finalement, au gré des ans, les activités d'Ouranos s'estompèrent et son existence s'est maintenue tant bien que mal, durant les dix dernières années qui précédèrent le décès de son fondateur. Marc Thirouin n'en reste pas moins le véritable pionnier dans cette recherche particulière. Ses quelques amis restés fidèles après sa disparition devaient voir définitivement sombrer « Ouranos » avec beaucoup d'amertume, lorsque l'intervention du chef du service des enquêtes et ami de Marc Thirouin, en l'occurence Jimmy Guieu (que la plupart de nos lecteurs connaissent très bien par ses nombreux ouvrages d'anticipation des éditions « Fleuve Noir »), demanda au dernier rang d'amis d'Ouranos, de relever la commission de ses « cendres ». C'est ainsi qu'il fut décidé de faire renaître « OURANOS », dont le titre fut repris, et cette mission fut demandée à l'un des plus anciens membres d'Ouranos et du comité d'étude qui, précisément, juste quelques jours avant sa disparition devait rencontrer le fondateur d'Ouranos, en vu de relancer la parution de la revue et les activités concertées au sein de quelques groupes locaux qui s'étaient créées à la suite du ralentissement des activités de la commission proprement dite. La tâche n'était guère facile car en fait, il ne restait plus que des « ruines » à relever, sans compter des difficultés rencontrées auprès d'un certain nombre de gens, liés par aucun lien à l'égard de Marc Thirouin. Tout était à revoir sur des bases nouvelles, mais indéniablement une œuvre d'une vingtaine d'années d'efforts, où un homme avait non seulement sorti l'ufologie au grand jour, mais consacré une grande partie de sa vie d'une façon si efficace, ne pouvait disparaître de cette manière. En parallèle, des efforts avaient été commencés et la « jonction » des forces dispersées devait permettre d'aboutir. Il fallait compter avec beaucoup d'obstination. Ce qui fut tenu, grâce à de fidèles amis dont la confiance fut déterminante. Parmi ceux-ci : MM. Jean Wachs et Georges Emmenegger (Suisse), Thierry Moreau, Marcel Sanchez, Eliane Ribardière, Jimmy Guieu, puis Alain Gadmer, Henri Dépireux (Bruxelles), Bernard Ambert, J.-Cl. Cornand... et un bon nombre d'autres qu'il n'est évidemment guère possible de tous citer. Cette obstination fut salutaire, car les difficultés placées sur notre chemin allaient se présenter nombreuses et de taille. Elles furent finalement renversées les unes après les autres, grâce aux liens solides unissant tous les amis d'Ouranos, lien d'autant plus solides qu'ils furent raffermis dans les épreuves. **Cinq ans après la disparition de son fondateur** et 25 ans après sa création, **l'existence d'Ouranos demeure et fête aujourd'hui son 25e anniversaire.** Que, dans cet instant mémorable, et en hommage à Marc Thirouin, tous ses véritables amis, ceux restés fidèles dans les rangs, bien que géographiquement dispersés, en France et à l'étranger, soient réunis par la pensée et soient remerciés de cette fidélité dans l'action. L'œuvre continue, les dernières « barrières » dressées devant nous ne sont plus si nombreuses,

si ce n'est celles bien secondaires, mais hélas essentielles, des moyens financiers et matériels. Toutefois la compréhension et le ralliement de chaque ancien abonné resté à la traîne dans son réabonnement doit être décisif. Le secrétariat permanent, nécessaire pour le fonctionnement des divers travaux administratifs — très nombreux et écrasants — tant préconisés par M. Thirouin, est maintenant, depuis peu, chose acquise et nous devons son fonctionnement à la jeune et fidèle équipe, d'un dévouement exemplaire, formée par le continuateur de l'œuvre. Ainsi chaque congé, chaque vacances, sont mis à profit par nos jeunes amis étudiants qui viennent suppléer les tâches qui incombent au fonctionnement de nos activités.

La revue

C'est évidemment l'organe-moteur de notre organisme. C'est aussi le lien qui unit toutes les personnes intéressées par nos questions. Il est donc essentiel de maintenir, non seulement son existence, mais également sa régularité de parution. Là aussi, la tâche n'est guère facilitée et notamment depuis ces trois dernières années à cause de l'augmentation massive des charges, à la crise grave de l'édition, à laquelle s'est ajoutée notre propre « crise » précédemment citée.

Pour qu' « OURANOS » survive aujourd'hui et progresse, il devient strictement nécessaire que nos abonnés maintiennent leur confiance (malgré quelques imperfections consécutives à une réinstallation sur des bases nouvelles de notre organisation et du secrétariat), et renouvellent, sans trop tarder, leur abonnement tout en recherchant au moins **un seul** nouvel abonné dans leur entourage, ce qui ne doit pas être si difficile, au regard des efforts que nous développons pour maintenir la barre. Ceci permettrait, non seulement de reprendre notre parution bimestrielle, mais également d'apporter des pages supplémentaires, car de l'information nous en avons, nous avons énormément de choses à dire. Je pense que l'enjeu en vaut la chandelle, **mais il faut agir** ! Nous sommes sur les rails, il ne suffit plus qu'un « coup de pouce » **pour une lancée régulière,** en témoignent la sortie suivie des N[os] 17 et 18, puis ce numéro spécial, outre d'autres thèmes spéciaux publiés sous forme de revues-livres, hors série d'Ouranos, parallèlement à un ouvrage de plus grande diffusion. Il nous aura fallu œuvrer d'ardeur pour en parvenir là et ce, sans le secours d'une publicité qui soutient au 2/3 le budget de la plupart des revues. Ce n'est pas là notre but de faire d'Ouranos une revue commerciale, mais comme toute médaille possède son revers, nous devons nécessairement être aidés dans ce choix. La plupart de nos lecteurs sont suffisamment avertis des problèmes de l'édition, même pour une petite revue comme la nôtre, pour ne pas rester indifférents. Je suis sûr d'être compris par ceux qui nous ont fidèlement suivis jusqu'ici, dans l'évolution d'une revue s'améliorant sans cesse dans la qualité et l'objectivité de son contenu. Pour vous, OURANOS, de par l'U.G.E.P.I., sera de plus en plus une revue européenne vous permettant d'être à l'actualité des faits nouveaux et des thèses avancées parmi les plus hardies, tout en maintenant une attitude prudente, comme le demande un sujet aussi problématique et délicat que celui qui est le nôtre. **OURANOS doit** en plus, **maintenir sa liberté et son indépendance,** malgré la conjoncture actuelle qui demande à ce que des titres soient repris par d'autres avec des moyens publicitaires. N'ayant aucun caractère commercial, notre revue est garantie de ce côté-là **mais, il faut évidemment la soutenir !**

A ce 25[e] anniversaire, nous espérons vous donner rendez-vous au cinquantenaire, en souhaitant que notre société et ce monde survivent. Je crois que nous pouvons y contribuer en restant optimistes. C'est devenu un devoir. Entre temps, vos messages de sympathie auxquels nous restons sensibles, seront les bienvenus. Chers amis lecteurs, à bientôt, écrivez-nous, nous vous écouterons, nous vous répondrons.

Le directeur de la publication
et rédacteur en chef,
Pierre DELVAL.

N'oubliez-pas de vous adhérer ou de renouveler votre adhésion à la C.E. Ouranos pour 1977 !

(Cotisation annuelle fixée à **35,00 F**)

DEPUIS UN QUART DE SIECLE...



Alain GADMER

25 ans. Les cinq premiers lustres de l'existence d'OURANOS s'achèvent, en même temps que ceux des compagnons de ce quart de siècle « d'épopée ufologique ressentent » que, plus qu'un simple anniversaire, la commémoration de la fondation par Marc Thirouin de notre commission, marque l'accomplissement d'une longue et difficile étape préliminaire. En quelque sorte, sur le grand théâtre de la vie, un long lever de rideau au cours duquel les multiples éléments d'une immense scène se mirent en place, parfois indépendamment et en s'ignorant les uns les autres plus ou moins longtemps pour qu'aux jours présents où les rampes s'allument, ils découvrent et prennent peu à peu conscience de leur place respective et coordonnée dans la grande pièce qui se joue, à la manière d'un psychodrame où les acteurs ne prennent conscience de leur rôle inédit qu'en le vivant... et croyant l'inventer alors qu'un invisible « maître du jeu » oriente l'action. Tel est en effet le principe du psychorame cher aux analistes et psychologues modernes, et dont le schéma semble si bien correspondre au réalisme de notre vécu actuel puisqu'il coïncide même avec l'intention du procédé : faire aux acteurs leur conditionnement, les dépouiller de leur carapace d'acquits non naturels pour leur faire découvrir leur nature originelle et originale, leurs aspirations fondamentales, leur finalité propre et, sous cette essence révélée, les intégrer dans un ensemble devant s'harmoniser en raison de valeurs et de relations nouvelles.

Telle était bien d'ailleurs et nous le constatons tous à présent, la volonté — consciente pour lui — de Marc Thirouin.

Sans nous arroger une quelconque — et très abusive et prétentieuse — exclusivité de la référence au fondateur d'OURANOS précisons, en simple témoignage d'affection à Marc Thirouin, l'homme qui nous a créés, réunis, guidés et révélés et dont la pensée continue à nous inspirer, nous conduire et nous rassembler.

Marc Thirouin, philosophe réaliste, ésotériste initié et scientifique lucide, a profondément marqué les nombreux amis auxquels il consacra tant de son don de lui-même, avec patience, générosité et indulgence, de sa pensée humaniste qu'il illustra de l'exemple de sa vie.

OURANOS se garde bien de revendiquer Marc Thirouin, il s'en revendique et s'en réfère simplement en tant qu'une partie de son œuvre, en pleine conscience de fait que Marc relevait et avait place au sein d'autres spères de la connaissance qui ne se limitent pas aux domaines ufologiques et parapsychologiques dont il ouvrit les portes. En ce qui nous concerne, qui fut pour nous Marc Thirouin ? cet imminent juriste qui contribua à l'étude du code de l'espace, cet ésotériste qui orienta longtemps l'expression de la publication « Atlantis » dont il assuma la rédaction en chef, cet asthète avide de pureté dépouillée, qu'une recherche commune unissait à son ami Jean Cocteau, ce chercheur inlassable que ses pairs es-sciences élevèrent à la dignité de Grand Officier des Sciences, Art et Lettres...

Pour nous, son histoire en ce qu'elle est la nôtre, comme le 24 juin 1951. A ses côtés, durant les premiers pas de la commission, évoquons, en simples témoins, quelques noms des premiers compagnons, tels MM. Eugène Farnier, Eric Biddle, Charles Garreau, Dave Vandelmans, Marcel Pagès, Jimmy Guieu et bien d'autres.

Dans les mois, les années et les décades qui suivirent, les rangs des « membres actifs » se grosirent peu à peu des « jeunes » de l'époque, de ceux que Marc Thirouin appela, forma directement et, disons-le maintenant sans équivoque, programma et prépara avec une extrême précision — et prévision... — en vue des tâches futures qu'il leur confia. Car, et cela est de plus en plus limpide et flagrant au fut et à mesure que les événements se révèlent, que les étapes se franchissent et que les pièces du puzzle s'assemblent, Marc Thirouin avait, dès le lever du rideau, une conscience claire de l'ampleur de la pièce qui se jouait. En bon « meneur de jeu » discret et efficace, il prépara à leur rôle les acteurs longtemps inconscients dont il eut la charge.

Lorsque, voici plus de 20 ans, Marc élargissait l'horizon d'un futur professeur du technique en l'introduisant dans les sphères fermées du « comité d'études » et l'encourageait à l'ingrate gestion administrative en le laissant se confronter aux réalités du premier « Comité local » créé exactement là où est le siège d'OURANOS est à présent implanté...; quand il orientait les études d'un jeune télémécanicien-radio vers... la médecine psychosomatique...; quand il inspirait la voie de recherche d'un jeune et prometteur « matheux » vers les possibilités de l'électromagnétisme et certains travaux concernant le domaine de la parapsychologie scientifique... notre fondateur, pour ne citer volontairement que quelques exemples que chacun peut à présent identifier, savait ce qu'il faisait, où il voulait aller et ce vers quoi aboutit l'ensemble, dans un contexte qu'au sein d'OURANOS il était le seul à apercevoir sinon connaitre, et que nous commençons à peine à discerner.

Car, vu avec le recul du temps, voici 25 ans, **apparemment,** la mission d'OURANOS était finalement simple et le problème des « soucoupes volantes » semblait — par rapport à l'heure actuelle — extrêmement clair : nous constations le fait de l'existence de témoignages relatifs à d'insolites observations — nous admettions l'idée que ces témoignages avaient une raison d'être méritant, d'être recherchée et étudiée — nous recherchions simplement des éléments permettant de savoir de quoi il pouvait s'agir et, à partir de là, autorisant de comprendre et d'expliquer...

C'était clair, net, précis... nous allions écrire par erreur, « rationnel »...

Et puis... le premier obstacle rencontré dans cette démarche pourtant logique et sans arrière-pensée fut « la société » dans son conformisme, son obscurantisme, son agressivité envers le principe même **de l'idée,** son protectionnisme étroit de ses bases et ses limites s'appuyant sur le mandarinat des vieux principes en place, sur la hiérarchisation des valeurs... par rapport à ses seules vleurs elles-mêmes à l'exclusion de tous autres critères, sur le rondonnement des pensées en léthargie d'imagination que la seule idée de penser au réveil fait grogner en dormant encore, sur le sacro-saint principe d'un édifice construit est « provisoirement immuable » et doit continuer à être en place, même si certains découvrent qu'il est bâti sur un terrain vaseux où il s'enfonce en étouffant peu à peu ses habitants.

Imaginer que la vie n'est pas notre apanage et nous ramener à n'être qu'un négligeable élément dans un univers multiple dépassant le cadre des actuelles perceptions de la physique, c'était remettre en cause le savoir acquis dans un tunnel... Rechercher si l'origine de l'Homme n'était pas imaginable comme résultant d'une « intervention extérieure », c'était saper les bases de grands concepts philosophiques canalisés par des administrations sicularisées du domaine spirituel... Faire des recherches sur l'existence et l'utilisation de sources d'énergie naturelles et... gratuites... c'était s'attaquer au système économique qui, sous diverses formes, régit notre planète toute entière... Quant à avancer que la position des hommes les uns par rapport aux autres, est peut-être basée par erreur dans les facultés d'accumulation de connaissances artificielles, que le savoir ne se résume pas à ce que l'on croit comprendre, que l'aptitude peut avoir plus d'importance que l'apprentissage qui n'est parfois qu'un conditionnement restrictif des possibilités de l'Homme.... c'est bousculer la hiérarchie et toutes ses fausses valeurs dans certains domaines... Et, — en ce qui concerne simplement ces quelques exemples pris au hasard — tout ça à cause des O.V.N.I. ! ! !

Sans même évoquer les conflits locaux et techniques que provoque parfois l'intérêt pour tout ce qui vole et n'est pas connu par le public... parce que certains intérêts ne le souhaitent pas du tout (ce qui est d'ailleurs admissible dans certains cas) l'apparition à toutes ces « idées en place » suffisent largement à justifier le grand « Haro sur les ufologues » qui s'est déchainé et se poursuit avec différentes techniques.

Car, de même que l'ufologie progresse (plus vite qu'elle ne le souhaiterait parfois d'ailleurs), l'antiufologie, avec de puissants moyens, s'est développée.

Ce fut d'abord l'usage de la première arme; le ridicule. N'oublions pas — ne serait-ce que pour leur rendre enfin justice — le temps où, **a priori**, les témoins étaient systématiquement taxés, au choix; de troubles mentaux, d'imagination excessive, d'ignorance crasse, de mensonge délibéré — d'intempérance, de confusion mentale ou du goût excessif du canular.

La seconde étape fut celle de « l'explication » : des personnes aussi « compétentes » que mal informées, volontairement ou non de ce dont elles traitent radicalement, expliqueraient **tout**, identifieraient tout, justifieraient tout... et négligeaient ou ignoraient ce qui débordaient des limites de « leur tout ».

Ensuite commença le « temps des experts »... de ces chercheurs souvent effectivement très bien placés pour analyser le phénomène, issus de corps constitué, prétendant à être les seuls aptes à traiter **sérieusement** le problème et, sur cette base, rejetant tout le travail accompli au préalable par les « privés » (qualifiés d'inaptes, incompétants ou, au mieux, de « bien gentils mais pas outillés pour... ») qui ont entrepris de suivre le grand processus du « on efface tout et on recommence ».

Enfin, actuellement, s'ajoutant à tous les moyens du contexte précédant, nous assistons à « l'opération noyage »; puisque décidément, on ne peut pas empêcher ces gêneurs que sont les ufologues de parler, parlons plus fort qu'eux... en disant n'importe quoi. C'est ainsi que l'on assiste à un déferlement de sources d'information où l'extravaguant tente de faire oublier l'extraordinaire réalité, où des nouvelles non vérifiées sont largement diffusées, où l'information se fait déformation, où l'on vole les idées et découvertes des chercheurs authentiques pour les restreindre et les présenter « à sa manière », où l'on mélange et soutien les élucubrations sur les « plaisirs de dieux » en « version interplanétaire » avec les travaux sans référence des réunions de recherche sérieuse, etc... et ceci à grand coup de télévision, radio, publications, conférences, avec investissement de capitaux et moyens de diffusions dont la recherche privée n'a jamais bénéficiée. Et, soyons lucides, et ne nous faisons aucune illusion; tout ce vaste système concerne autant l'Ufologie et la Parapsychologie dont certains chapitres sont étroitement imbriqués.

Eh bien, en dépit de tout cela, nous continuons depuis 25 ans ?... et, ainsi que nous le disions au début, cela ne fait que commencer, en fait.

Nous continuons tous. Car, précisons-le bien si OURANOS compte parmi les plus anciennes associations privées de recherches ufologiques dans le monde, et demeure la plus ancienne dans sa continuité, nous ne sommes heureusement pas les seuls. Tant en France qu'à l'étranger, d'autres associations travaillent sérieusement, efficacement, sur des bases parfois très différentes des nôtres mais nous n'avons aucune stupide prétention à nous poser en « chef de file ». Au contraire nous affirmons notre certitude que l'heure est venue de dépasser les nécessaires étiquettes pour s'ouvrir au-delà des groupements, des corps constitués — **Tous ceux qui refusent les barrières imposées à la pensée et qui reconnaissent à chacun le droit de chercher la connaissance, nous disons bien Tous ceux qui pensent ainsi sont nos amis,** sont nos compagons, même si eux comme nous ne s'en rendent pas toujours compte, à l'extrême, pensent peut-être le contraire.

Par dessus, et au-delà des vitrines que constituent les organisations (et la diversité de celles-ci est une bonne et utile chose car elle est un facteur de diversification des conceptions de recherche en même temps qu'un stimulant quand elle demeure dans l'esprit d'une saine émulation et non dans la dispersion et la stérilité de la « concurrence ») nous pensons que le moment est venu pour que les individus se rassemblent, se retrouvent, **au sein des disciplines tout autant qu'entre toutes les disciplines si diverses progressant aux frontières de la connaissance.**

Nous reconnaissons la valeur et l'intérêt de tous les mouvements de recherches honnêtes dont le but concourt à une meilleure clarté. Tant en France qu'à l'étranger, pour demeurer dans l'Ufologie et la Parapsychologie, nous apprécions la motivation et les efforts, qui valent tout autant que les nôtres, des enquêteurs, des chercheurs et des responsables de grands mouvements. Nous n'avons pas la prétention d'être les seuls rassembleurs. Nous n'avons conscience des difficultés et des problèmes humains qu'implique la recherche de l'union dans des domaines aussi difficiles que ceux qui nous intéressent. De plus, nous reconnaissons que nous avons nos « susceptibilités » que chacun de nous sommes enfermés dans des attitudes, des principes, des défiances même.

Nous savons que nous avons parfois comme des erreurs... et que nul n'est exempt d'en commettre encore. Eh bien, nous revendiquons le droit de nous tromper parfois.

Etant donné ce que nous percevons et concevons du contexte immense dans lequel l'Ufologie et la Parapsychologie s'intégrent, à leur place et côte à côte avec d'autres disciplines dont un aboutissement possible est peut-être un nouveau sens de la vie, nous gardons la main tendue vers tous ceux qui nous conserverons, nous accorderons leur Amitié.

Parmi les grands principes qui dispensa notre ami Marc Thirouin, il en est deux, entre autres, qui nous paraissent d'actualité :

« Il ne faut être intolérant qu'envers l'intolérance » : que tous ceux avec lesquels nous souhaitons nous trouver en harmonie retrouvent sa pensée et sa volonté, car sa mémoire est un dépôt collectif commun à tous les chercheurs.

Enfin, pour mieux saisir ce que à quoi nous aspirons, méditons l'une des dernières confidences de notre fondateur, peu avant qu'il nous quitte voici près de cinq ans :

« N'oubliez pas que, si j'ai désespéré dans l'humanité, je n'ai jamais désespéré en l'Homme. »

Alain GADMER
Membre de la C. E. OURANOS
et conseiller technique d'OURANOS

« Devant l'inconnu vertigineux une seule attitude convient à l'homme : l'humilité... l'humilité résignée à beaucoup ignorer mais active et voulant savoir. »
Eugène Osty

« A LA RENCONTRE DE L'ETRANGE » ...

C'est le titre de la nouvelle collection des éditions De Vecchi - Paris dont le directeur est notre ami Jimmy Guieu.

Le premier volume à paraître (en février 1977), signé Lysianne Delsol, aura pour titre... **« LE SPHINX ET LE DERNIER AGE DU MONDE »** (Révélations fantastiques sur le Sphinx, véritable « horloge cosmique »). Diffusion exclusive à nos lecteurs, annoncée dans « Ouranos », N° 18.

LES VIEUX DE LA VIEILLE... 25 ANS APRES !

Jimmy GUIEU

L'on dit poétiquement d'une jeune femme qu'elle compte 25 printemps; pour une commission d'enquête telle la nôtre, « un quart de siècle » en impose davantage et c'est tant mieux. Il me souvient de l'aube de ce quart de siècle où, sous l'impulsion de Marc THIROUIN, nous « démarrions » OURANOS à Bondy, près de Paris et à Londres, avec Eric Biddle. Nous devions un peu plus tard nous réunir à Paris, dans un bureau d'un directeur d'école passionné par nos questions, qui nous accueillait si gentiment et mettait à notre disposition son vaste bureau. Autour de notre ami Marc THIROUIN, prenaient place un embryon d'état-major composé de pionniers; aujourd'hui « les vieux de la vieille ! ».

Certains firent sécession des années plus tard, constituant leur propre groupe de recherche et qui, aujourd'hui, nous traitent avec dédain; ces dissidents enragent sans doute de constater que nous avons tenu, fait du bon travail et qu'ils ne sont pas parvenus à nous évincer. D'aucun de ces transfuges ne se sont pas privés de faire de serviles courbettes à certaines « étiquettes » influentes en espérant que ceux-ci, en retour, apprécieront leurs coups de brosse à reluire visant à s'attirer leur sympathie. Je n'ai jamais pratiqué cette politique et je conçois que la gent savantasse (je parle de ceux qui nient l'évidence et **refusent systématiquement d'étudier le problème)** n'ait guère apprécié mes rispostes à leurs attaques et calomnies. Car depuis 25 ans que nous luttons contre l'obscurantisme, le chauvinisme et la mauvaise foi de certains pontifes, j'ai rarement raté l'occasion de fustiger l'apriorisme négatif des anti-soucoupistes de tous crins qui nous traitent d'illuminés, de charlatans et qui ridiculisent les témoins d'observations enrichissantes pour l'Ufologie, contribuant ainsi à étouffer la vérité.

Cette vérité n'en est pas moins en marche mais elle revêt plusieurs facettes (situation irritante, déroutante aussi) et il est loin le temps où nous envisagions l'hypothèse « martienne » comme origine de ces Mystérieux Objets Célestes... dont il n'est pas avéré, d'ailleurs, que tous viennent du ciel. Quelques-uns peuvent franchir le mur de notre continum et provenir d'Univers parallèles... sinon peut-être du Futur ! Dans cette éventualité, seraient-ils alors pilotés par des Terriens de l'avenir ? Ou bien jalonnent-ils d'autres lignes de Temps (comme je l'imagine dans mon roman « Le Maître du Temps », Editions Fleuve Noir), manipulant « les dimensions supérieures », ouvrant ou refermant des brèches spatio-temporelles, soit pour entrer « chez nous », soit pour « absorber » dans leur propre univers nos navires et avions ? Et nous aurions alors l'illustration de leurs activités dans le Triangle des Bermudes ou dans une zone similaire de la Mer du Diable, en Asie (1).

Oui, le phénomène O.V.N.I. se présente à nous sous de nombreux aspects. Une nouvelle fois j'ai pu m'en rendre compte tout récemment, lors d'un séjour à Montréal où j'eus le plaisir de pouvoir m'entretenir longuement avec nos collègues « ufologues » canadiens, en particulier avec MM. Claude Mac Duff, Georges Ethier, Marc Leduc, Norbert Spehner... tous rassemblés au sein du groupe « UFO-QUEBEC ». J'ai également rencontré Henri Bordeleau, auteur de plusieurs ouvrages sur les O.V.N.I.s.

De nos divers entretiens avec les ufologues, de la lecture de leurs ouvrages et rapports d'enquête, je retire un sentiment de malaise en constatant qu'au Québec notamment, les humanoïdes (on dit là-bas les « cosmiques ») observés ces dernières années présentent souvent des caractéristiques différentes de ceux qui « hantent » l'Europe. Il semble bien que les Amériques (et pas seulement le Canada) aient droit à des visiteurs fondamentalement dissemblables comparés à ceux que nous connaissons. Certes, nous rencontrons au Québec des « nains » et des « géants » mais leurs caractéristiques sont déconcertantes, outre le fait que, souvent, l'on ne parvient pas à distingeur leurs pieds ou leurs jambes. Leur tête peut affecter l'aspect d'un ridicule chapeau de toréador ou bien celle d'un bonhomme de neige, elle peut être luisante, phosphorescente et posséder des yeux « plats », très grands, avec une énorme pupille noire. Souvent les bras restent collés au corps et l'être avance de la manière d'un robot. Ce type d'humanoïdes peut aussi bien débarquer d'un engin qu'apparaître et se matérialiser à l'extrémité globulaire d'un rayon de lumière. Pourrait-il s'agir alors d'une projection holographique à trois dimensions ou bien d'un « transfert ultra-dimensionnel suivi de matérialisation ? ».

J'ai longuement Interrogé Linda H., une jeune Canadienne qui, un soir d'avril dernier, fit une singulière rencontre... dans le métro de Montréal : un homme (?) apparemment âgé de 60/65 ans, les cheveux très noirs mais teints (on voyait à leur base une repousse grise), les sourcils s'allongeant en pointe vers le front, une curieuse ligne partant de la paupière et montant vers le haut de la tempe (les paupières d'un étrange gris métallique), les bras plaqués le long du corps, les doigts joints les uns aux autres, marchant à petits pas raides, le maintien crispé, il portait des vêtements en très bon état mais datant des années 50. Parfois, du fond de la gorge, il émettait des sons rauques. (A noter que cet « individu » ressemblait quelque peu à celui vu par Mme Lamanne en juillet 1965 à Rosemont, au coin de la rue 9e Avenue et de Dandurand, selon l'enquête d'Henri Bordeleau, cf. « J'ai chassé les pilotes de S.V. »).

Les gens qui croisaient cet homme (?) dans le métro ne semblaient pas le voir,



Jimmy Guieu et Cl. Mac Duff au cours de leur entrevue à Montréal.

seules Linda H. et l'amie qui l'accompagnait purent l'observer avec effarement. L'inconnu paraissait vaguement inquiet et fréquemment il épiait les jeunes filles. Celles-ci le suivirent un instant à distance à la sortie du métro et réalisèrent qu'il regardait autour de lui les magasins, les véhicules, avec une sorte de perplexité, d'étonnement. Et dehors également les gens ne paraissaient pas le voir ! Linda et son amie, malheureusement, devaient rentrer tôt ce soir-là et ne poursuivirent pas la filature de cet être qu'elles comparèrent à un « robot biologique ».

Impression purement subjective ou bien réalité ? Mauvaise interprétation sur l'allure inusitée d'un homme peut être bien de chez nous, mais malade, handicapé ? Mais ses paupières d'un gris métallique ? Certaines caractéristiques de son visage comparables à celles de l'être observé à Rosemont ?

A défaut de pouvoir se prononcer formellement pour ce cas précis, nous pouvons affirmer une chose : au Canada comme partout, « ceux d'ailleurs » continueront à se manifester et nous nous ferons un devoir, prochainement, de reproduire dans OURANOS certaines enquêtes stupéfiantes de nos collègues du Québec.

Devrons-nous attendre 25 autres années pour connaître enfin la solution du problème O.V.N.I. ? Je ne le crois pas, n'étant même pas certain que notre civilisation, dans sa phase involutive présente (dont il faudrait renverser la vapeur sans tarder) puisse atteindre intacte cette nouvelle tranche du quart de siècle. Il est probable que d'ici là, ces êtres qui nous observent depuis des millénaires, interviendront directement et sans plus se cacher dans nos petites affaires terre à terre.

Il y aura alors des pleurs et des grincements de dents...

Et ceci n'est pas une image ! Mais c'est là une autre histoire...

Jimmy GUIEU,
Membre et Chef du Service des Enquêtes de la C.E.O.

(1) Ces zones sont, en fait, d'après notre propre observation, limitées essentiellement entre le 35e parallèle et l'équateur. Anoter aussi que pour un certain nombre, des « disparitions » dans ces zones ont reçu une explication. Nous aurons l'occasion d'y revenir (**N.D.R.L.**).

Rencontres internationales

Depuis sa fondation l'U.G.E.P.I. s'est donné pour objet un programme en six points que nous rappelons :

— **Etude des phénomènes inexpliqués** en collaboration avec des spécialistes de différentes disciplines.

— **Remédier à la dispersion** des efforts des divers groupes se consacrant à l'étude des phénomènes O.V.N.I. et connexes au double emploi de leurs recherches, de leurs travaux et la diffusion de ceux-ci.

— **Assurer la complémentarité des recherches,** travaux et diffusion des groupements spécialisés ou secteurs spécialisés de groupements.

— **Organiser la communication réciproque des informations** et documents intéressant les groupes, la liaison entre eux par tous les moyens appropriés et par contact entre les responsables aussi souvent qu'il devient nécessaire.

— **Permettre l'unité d'action des groupes,** à la défense de leurs intérêts communs, dans le respect de leur indépendance administrative.

— **Informer objectivement** le public sur les phénomènes O.V.N.I. et problème connexes par des réunions et conférences publiques par tous moyens audio-visuels dont elle peut disposer.

Pour ce qui concerne le 6e point, l'U.G.E.P.I. s'est déjà manifestée par deux grandes interventions publiques qui se sont suivies depuis la fin de l'année 1975 au début de 1976 par le « Symposium international » de Grenoble (les 30.09.75 et 1 et 2.10.76) et « EXPOVNI 76 » (du 5 au 24 janvier 1976), à Bruxelles.

Ces deux interventions s'inscrivaient dans le cadre du « 25e anniversaire d'OURANOS ».

En outre notre désir, par ces manifestations, était de :

— **Faire connaître au public un domaine encore mal connu** et présenter quelques résultats de travaux de nos membres et chercheurs dans les différents domaines d'activités.

— **D'exposer quelques réalisations** et documents sur les phénomènes qui ont fait l'objet de notre investigation.

— Et enfin, de **porter à la connaissance du public notre existence** au même titre que tout autre organisme de recherches effectuant un travail sérieux dans un domaine complexe et de grande envergure, à cause de ses multiples orientations faisant appel à différents secteurs de recherches (exobiologie, civilisations et connaissances anciennes, médecine parallèle, sophrologie, névraxologie,... etc.) et toutes voies conduisant à une meilleure connaissance de l'homme de la nature et de l'Univers.

SYMPOSIUM INTERNATIONAL

Cette intervention eut lieu les 30.09 et 1, 2.10.1975 au Théâtre de Grenoble, où la direction nous a aimablement permi de disposer de la location de la salle de spectacle ainsi que du Hall pour l'exposition, durant ces trois jours consécutifs.

Rappelons le programme affiché à ce colloque :

— **le 30 octobre 1975 :** ouverture de l'exposition photographique et du matériel d'étude dans le Hall du Théâtre (plus de 200 documents exposés ainsi que de l'appareillage : détecteurs, magnétomètres, compteurs de radioactivité, miroirs de télescope de 400 mm, fabriqués et présentés par nos collègues suisses).
Le soir, à 20 h 30, devant une salle de Théâtre comble (une seconde séance dut avoir lieu le lendemain à la demande du public), la conférence de l'U.G.E.P.I. présenta une synthèse sur « les 25 ans de recherches sur les O.V.N.I. ». Différents exposés furent présentés respectivement par les représentants des groupes de l'U.G.E.P.I. (C.E.O.-France, F.S.U.-Suisse, DETECTOR-Belgique).

— **le 1er octobre :** dans la rubrique « connaissances anciennes », le Kabbaliste A. D. GRAD aborda un thème qui passionna l'auditoire : « l'origine extraterrestre du peuple d'Istraël », lorsque, en seconde partie, Jean Choisel fit « feu de tout bois » avec son exposé « O.V.N.I. et Mutations ».

— **le 2 octobre :** en paramédial, « La clé du Yoga du 3e œil » par le Professeur Boris De Bardo suivi dans la salle des concerts, face au Théâtre, par une présentation de matériels de radiesthésie expérimentale et de physique micro-vibratoire par A. LEMARIN (Radiesthésiste, radionicien) après une synthèse des travaux entrepris par Louis Turenne.



A.D. Grad. Kaballiste (Membre honoraire de la C.E.O.).
(Photo M. Sanchez « Ouranos ».)

Il serait évidemment beaucoup trop long d'exposer dans ces pages le contenu de tous les thèmes abordés, certains d'entre eux furent présentés à nos lecteurs, notamment pour ce qui concerne Jean Choisel (Ouranos Nos 15 et 16) et DE BARDO (Ouranos N° 16), puis A. D. GRAD (Ouranos N° 17).

Concernant la séance d'ouverture effectuée par l'U.G.E.P.I., il fut mis en évidence, notamment que les phénomènes O.V.N.I. posaient à l'humanité la plus grave et la plus importante question qui ait jamais été soumise à son intelligence. La réponse à cette question pouvant tout remettre en cause et introduire dans le monde une nouvelle éthique. En résumé il fut dit : « En 1954, pendant la recrudescence des observations qui dura de septembre à octobre, 90 points d'atterrissages ont été relevés en 40 jours. La commission d'Ouranos qui avait effectué un travail sur ces principaux points d'atterrissage permit de démontrer, sous la diligence de notre ami Alain Gadmer, que notre pays a fait l'objet, de par des O.V.N.I., d'un quadrillage systématique. (Nous aurons également l'occasion d'exposer cette recherche, bien qu'ancienne, dans un prochain numéro d'OURANOS). Autre fait troublant : de 1860 à 1865 tous les livres de bord des navires à vapeur mentionnent l'apparition d'O.V.N.I. les survolant. Pendant la même période, les manifestations se sont totalement désintéressées des navires à voile. Cette constatation, alliée à d'autres, laisse supposer que la technique de pointe (comme la marine à vapeur) fait l'objet d'une étude complète par l'intelligence qui manœuvre les O.V.N.I. L'aviation et la technique nucléaire (expériences, usines...) furent également observés de près, de même l'automobile, et le chemin de fer.

Dans un certain nombre de cas, les O.V.N.I. provoquent des effets physiques ou psychologique (voir Ouranos N° 15) sur les témoins. Cela va du simple malaise aux paralysies partielles ou sélectives et les névroses. Un certain nombre de ces phénomènes provoquent dans l'esprit des témoins la résurgence de fantasmes enfouis dans la mémoire génétique. Il en résulte une « subjectivité variable » dans les récits. Ce qui revient à admettre les possibilités de « confusion mentale » dans la description des événements. C'est donc en s'appuyant sur les observations les plus « objectives » et en accordant qu'une valeur relative aux documents photos, en prenant soin d'assortir les argumentations du conditionnel, que cette recherche de l'Inconnu peut espérer avancer lentement vers « les frontières de la connaissance ».

L'Ufologie, « science parallèle de l'an 2000 » s'ouvre désormais, avec des séances d'information de ce genre, à un vaste public attentif à ses observations et à ses communications.

Parmi la presse et la radio

De nombreux organes de presse, ainsi que la radio et la T. V. se sont fait écho de ces trois journées consacrées à l'inexpliqué. Citons quelques extraits de certains titres : Tout particulièrement **« Le Dauphiné Libéré »** du 2.10 et 3.10.1976 : **« Une mystérieuse intelligence espionne nos progrès techniques »** (...). Par sa tenue intellectuelle rigoureuse, le symposium de Grenoble s'apparente aux assemblées scientifiques. En définitive il sert à la promotion de ce qui est à coup sûr une « connaissance » nouvelle, sinon une science. **« La Voix du Nord »** de Lille du 8 et 10.10.1976 : **« Des engins qui perdent un peu de leur mystère »** (...). Si l'on doutait encore de l'intérêt que soulèvent les apparitions de « soucoupes volantes » dans notre ciel, le congrès de Grenoble aura au moins fait le point. **« Le Monde »** du 8.10.1975 : **La Phase du doute est dépassée »** (...). « Dans ce domaine très particulier, il ne s'agit pas en fait de « croire » mais de « savoir ». Le symposium international organisé à Grenoble dans les premiers jours d'octobre à l'occasion du 25ᵉ anniversaire de la création du groupe « Ouranos » avait précisément pour objet de faire le point des « connaissances ». Cet article fit l'objet de trois colonnes sous la rubrique de « l'actualité scientifique ». **« Tribune de Genève »** (...) : Les O.V.N.I. : **50 millions de témoignages...**

EXPOVNI 76

« EXPOVNI 76 » eut lieu au Manhattan Center de Bruxelles du 5 au 24 janvier 1976, sous l'initiative de MM. Henri Dépireux, secrétaire général de l'U.G.E.P.I. et Van Vinckenroy. Cette manifestation publique se plaçait essentiellement sur une exposition de documents à l'intérieur de vitrines situées sur le rez-de-chaussée et le niveau inférieur du Manhattan Center. Néanmoins, chaque soir à 20 h 30, des réunions publiques eurent lieu sur des thèmes particuliers, chaque fois différents. Le comité d' « EXPOVNI 76 » était placé sous le patronnage de MM. le Ministre des communication, J. Chabert, H. de Croo, Ministre de l'Education Nationale, H.F. Van Aal, Ministre de la Culture française, G. Cudell, Député Bourgmestre de Saint-Josse et le Professeur J. Dierkens (Université de Mons).

L'ouverture officielle de l'exposition eut lieu le 5 janvier 1976, après la réception des responsabilités et fut suivie le soir par la conférence de l'U.G.E.P.I. représentée par MM. Henri DEPIREUX (Belgique), Pierre DELVAL et Alain GADMER (France, Christian PETIT (G. D. Luxembourg), Fernandès JOAQUIM (Portugal), Georges EMMENEGGER (Suisse). Le thème exposé fut celui présenté lors du Symposium international de Grenoble et reçut l'attention d'un nombreux auditoire, très intéressé par les nombreuses questions de que la conférence soulevait.

Notons parmi les conférenciers invités, MM. **Jean SENDY** (« Ouverture sur le cosmos »), **Yvan Bozzonetti,** bien connu de nos lecteurs par ses articles techniques et la publication, hors série, des deux revues-livres présentés dans « Ouranos » **Joaquim Fernandès** (« L'évolution de l'ufologie au Portugal »), **Boris De Vardo** (« L'exploration du cerveau »), **KOECKELENBERG André,** chef de travaux à l'observatoire Royal de Belgique (« Objets Volants Mal Identifiés »),**KOHLER Pierre,** Docteur es-science, écrivain et chroniqueur scientifique, astrophysicien au C.N. R.S. (« L'évolution de l'Univers et ses implications biologiques », **A. D. GRAD,** Kabbaliste, écrivain (« De l'Ufologie à la Kabbale »), **DUPRIEZ Christian** (« Pour ou contre »; débat contradictoire fort animé et très intéressant), **J. L. JORION,** étudiant en médecine (« exposé sur « La Paralysie »).

Des sujets exposés, nous retiendrons ceux de MM. Jean SENDY et Y. BOZZONETTI, celui de A. D. GRAD ayant déjà fait l'objet d'un article dans le N° 17 d'OURANOS, ainsi que celui de M. DE BARDO.

Jean SENDY, écrivain connu par la plupart de nos lecteurs pour avoir écrit de nombreux ouvrages sur des interprétations bibliques sous forme d'hypothèses, notamment « Les Cahiers de cours de Moïse », « L'Ere du Verseau » et tout récemment **« Les Temps Messianiques ».** La conférence qu'il donnait le 7.01.1976 au Manhattan Center de Bruxelles se référait précisément de la sortie de son nouveau livre et se situait dans le plan intellectuel que l'auteur s'est fixé depuis son premier essai, avec le brio, l'humour et la familiarité qu'on lui connaît. Il a développé sa thèse, dont nous présentons très brièvement un condensé :

« Des prophéties ont été faites depuis des millénaires et elles coïncident sur des dates très proches; les unes annonçant « un âge d'Or », et les autres « la venue du Messie ». Les époques fixées pour ces événements sont « l'Ere du Verseau », pour les païens, « le 7ᵉ jour », pour les Hébreux, le « 2500ᵉ anniversaire du Bouddha » pour les bouddhistes. Ces dates se situent toutes les trois à notre époque, à une cinquantaine d'années près; c'est en effet assez troublant. Jean Sendy en déduit que nous sommes



Boris De Bardo et Jean Sendy à « EXPOVNI 76 »
(Photo M. Sanchez « Ouranos ».)


Pierre Kohler (Photo C.B.E.U.)


Yvan Bozzonetti (Membre de la C.E.O.)
(Photo M. Sanchez « Ouranos ».)

parvenus aux temps « Messianiques »; ce qui ne signifie pas que quelque Messie va venir, mais que nous allons savoir si ces prophéties ne sont qu'un tissu de fables, ou une prévision qui va se réaliser. Quelques données incitent à penser que certaines de ces prophéties sont effectivement, apparemment, en train de se réaliser et, en tout cas, deviennent de plus en plus nombreuses. Peut-être ne sont-elles donc pas dues au hasard ? Jean Sendy estime qu'il devient de plus en plus difficile d'invoquer les incidents fortuits. Mais, et c'est là le grand problème, si ces prophéties ne sont pas le fruit du hasard, si ces « coïncidences » se multiplient et donnent à penser que la réalisation est proche, alors qui a bien pu les formuler ? A partir de quoi, de quelles données, de quelles connaissances du futur... ou d'un passé dont nous ne connaissons pratiquement rien... ?

Yvan BOZZONETTI, électronicien de formation, il s'est intéressé à l'informatique et... aux O.V.N.I. depuis l'enseignement qu'il a reçut à ce sujet par notre fondateur Marc Thirouin. Mais ce qui présente en lui une singularité, c'est lorsqu'on apprend que sa curiosité à l'égard des O.V.N.I. l'a amené à étudier, en plus, certains secteurs des mathématiques, puis de la physique et de la chimie, pour aboutir, finalement à... l'imprimerie. En effet, Yvan Bozzonetti, qui est parvenu à élaborer une hypothèse scientifique, difficilement contestable, sur le mode de déplacement des O.V.N.I., s'est vu contraint de réaliser lui-même, avec la collaboration d'OURANOS, la réalisation et la diffusion de son étude.

Qu'explique donc sa thèse ? Tout d'abord que l'air qui entoure notre planète peut devenir un très bon conducteur de l'électricité et dans certaines conditions, et en même temps devenir comme dans nos tubes néon. Puis que l'électromagnétisme peut permettre à un engin muni de générateurs et d'aimants déterminés de vaincre l'attraction terrestre, donc de « flotter » dans l'air et de s'y mouvoir, qu'il peut aussi pénétrer dans l'eau et naviguer comme un sous-marin, à des vitesses considérables.

Enfin, qu'en injectant dans l'air, à une certaine hauteur du sol, certains corps chimiques, un tel engin peut, en tout sécurité, atteindre des vitesses stupéfiantes.

L'hypothèse de Bozzonetti repose entièrement sur des lois scientifiques bien connues et sur des expériences de laboratoires qui ont fait l'objet d'articles de notre publication. Son originalité consiste en une synthèse qui permet d'expliquer avec une relative simplicité, à peu près tout ce que les témoins et parfois les victimes de manifestations de « soucoupes volantes » ou O.V.N.I. ont vu et décrit dans le ciel ou sur le sol dans de nombreux pays. A savoir :

— Les étranges lumières se déplaçant dans le ciel.
— Les déplacements d'apparence folles, en zig-zag, les virages à angle aigus...
— Les vitesses prodigieuses, les vols en formation, les « vaisseaux-mères » (d'où sortent des objets plus petits).
— Les traces au sol, telles que calcination, dessication, dépôts calcaires...
— L'absence de « bang » sonique, ou, au contraire, effet de coup de tonnerre, bourdonnement...
— Des illusions d'optique qui nous ont souvent conduits à douter de la matérialité des O.V.N.I. ...

Finalement le mystère s'éclaircit énomément, le fantasme devient plausible, l'incroyable passe à la réalité (exactement comme lorsqu'un illusionniste ou un manipulateur explique ses tours de passe-passe), parce qu'Yvan Bozzonetti expose une technologie que l'homme possédera bientôt.

Il ne semble pas douteux que les O.V.N.I. proviennent d'ailleurs que notre planète, dans quel but ? ? ? Il semble qu'il n'y ait, de la part de leurs occupants, aucune intention de nous nuire, mais plutôt un désir d'éviter le contact. Peut-être sommes-nous pour eux que quantités négligeables ... Du moins pour l'instant, mais que se passera-t-il le jour où nous aurant maîtrisé la technologie qu' « ils » utilisent ? Voilà l'une des grandes questions qui se placent au-dessus de notre civilisation et qui sortent de notre optique étroite de pensée.

En fait, l'objectif de ces deux grandes manifestations de l'U.G.E.P.I., tant à Grenoble qu'à Bruxelles, dans leur programme muldisciplinaire n'était-il pas d' « éveiller » certains esprits à la signification profonde des « signes » évidents de la métamorphose de notre monde actuel, d'accéder à une nouvelle forme de pensée « cosmique » où l'homme est amené inévitablement à se placer en tant qu'individu « planétaire » ?



La Maquette au 1/3 de sa grandeur normale, aimablement prêtée par l'Ambassade des U.S.A. à l'occasion de « EXPOVNI 76 », pour la curiosité des visiteurs

(Photo « Ouranos »)



L'une des vitrines d'EXPOVNI

(Photo « Ouranos »)

« Les miracles ne constituent point à eux seuls la preuve d'une doctrine, mais seulement le signe que des concentrations inhabituelles des forces mal connues viennent de se manifester : reste à les étudier. pour discerner leur origine. »

Rémy Chauvin

QUELQUES EXTRAITS D'ARTICLES ET ETUDES PUBLIES PAR "OURANOS" DEPUIS SA CREATION

(Parmi les numéros de l'ancienne formule)

DE QUELQUES OBSERVATIONS ANCIENNES
Par Marc THIROUIN (OURANOS N° 7 — Avril 1954)

Marc THIROUIN relève, parmi ces dernières, des observations françaises, faites entre le 17 juin 1777 et le 7 juin 1779, et qui font état de la présence de nombreux disques brillants au-dessus de BOULOGNE.

Il note également une observation, datée de 1661, en Angleterre, au-dessus de WORCESTER, et une autre, faite en Suisse, en 1619, au-dessus de FLUELEN, et relatée celle-ci, par Christopher SCHERE, Gouverneur du Canton d'Uri, qui compare l'objet à un « dragon » pourvu d'une longue queue... émettant de nombreuses étincelles.

Outre Charles FORT, rappelle Marc THIROUIN, d'autres chercheurs se sont penchés sur ces observations anciennes et ont poursuivi ces travaux d'archivistes; en particulier D. LESLIE, en Angleterre, et l'américain Robert L. UNGER, ancien pilote de guerre, Rédacteur à la « Républic Aviation Corps ».

Tous ces chercheurs dénombrèrent plus de 300 cas jusqu'à l'année 1597.

Au-delà du XIe siècle, il fallait redoubler de prudence dans le tri des témoignages, car les descriptions de phénomènes célestes étaient fréquemment influencées par les images bibliques alors familières à tous les esprits, et par les frayeurs superstitieuses; elles étaient également faussées par la grande ignorance des pénomènes métérologiques. On en a une idée en se reportant à certaines gravures de l'époque.

Certaines de ces gravures, souligne Marc THIROUIN, sont cependant intéressantes par leur sobriété. Parmi les moins équivoques, citons en une, tirée au XIe siècle en Allemagne, et qui représente un phénomène lumineux au-dessus de ROTHENBURG, et comportant sur la gauche, la présence d'un disque blanc, légèrement applati, d'où s'échappent trois traînées vaporeusese vers le bas (1).

Mais, l'un des témoignages les plus précieux que nous aient laissé les temps anciens, est, sans contredit, celui cité par D. LESLIE au début de son ouvrage, et qui provient d'un manuscrit découvert, en Janvier 1953 à l'Abbaye d'Ampelforth, par M. A. X. CHUMLEY. Le document date de 1290 et nous raconte comment le jour de la fête de Saint-Simon et Saint-Jude, un certain « Frère Jean » de l'Abbaye de Byland (YORKSHIRE) accourut au milieu des moines occupés à faire rôtir une brebis en criant au prodige : dehors, un phénomène extraordinaire se produisait. Les moines et leur Abbé se précipitèrent à l'extérieur, et voilà qu'ils virent « une grande chose circulaire et argentée, semblable à un disque, volant lentement au-dessus d'eux, et leur causant une immense frayeur ».

En parcourant la « Metérologia Philosophico-Politica » du jésuite Franz REINZER (publiée à AUGSBOURG en 1709), les « FLOWERS OF HISTORY » de Roger OF WENDOVER (chroniques anglaises des années 447 à 1235), certains récits de Grégoire de TOURS, l'Histoire Naturelle de Pline (lequel décrit des discei « disques » émettant des traits de lumière et des objets d'une luminosité aveuglante pourvus d'une queue argentée), les œuvres de SENEQUE, la Métérologie d'Aristote, etc... et, en allant encore plus loin, le Professeur Alberto TULLI, ancien Directeur de la Section Egyptienne du Musée du VATICAN, avait découvert, parmi un certain nombre de papyrus qu'il avait entrepris de déchiffrer — déchiffrement qui fut interrompu par la mort du Professeur (2) —, un fragment des « Annales du règne de Thoutmosis III (1 500 ans avant notre ère), dont M. Boris de RACHEWILTS, correspondoant à BOLZANO de la « Fortéan Society » publia la transcription dans le Bulletin de la Société.

Le manuscrit en question, en caractères hiératiques, était en mauvais état, mais en voici un passage :

« La 22e année, 3e mois de l'Hiver, 6e heure du jour (...), les scribles de la Maison de Vie découvrirent qu'il y avail un cercle de feu qui venait dans le ciel.

Il n'avait pas de tête, le souffle de sa bouche avait une infecte odeur. Son corps avait un rod de long et un rod de large (environ 50 mètres). Il n'avait pas de voix.

Leur cœur se troubla, alors ils se couchèrent à plat ventre (...).

Ils vinrent au Roi (...) pour lui faire leur rapport.

Sa Majesté ordonna (...) a été examiné (...) quand à tout ce qui est écrit dans les rouleaux de papyrus de la Maison de Vie.

Sa Majesté méditait sur tout ce qui était arrivé. Et puis, après que quelques jours eussent passé sur ces choses, voilà qu'elles furent plus nombreuses que tout.

Elles brillaient dans le ciel plus que le soleil, jusqu'aux limites des quatre supports du ciel (...).

Puissante était la position des cercles de feu. L'Armée du Roi regarda, et Sa Majesté était au mlieu.

C'etait après le dîner.

Les cercles de feu montèrent plus haut en direction du Sud.

Le manuscrit s'achève ainsi :

« Le Roi ordonna que ces événements fussent consignés dans le Livre de la Maison de Vie afin que la mémoire en soit conservée pour l'Eternité ».

Enfin, dans « Les Mémoires d'un Bourgois d'Arras », il fut relaté que dans la nuit de la Toussaint de 1461, on s'aperçut qu'il y avait dans le ciel « une chose ardente comme un barreau de fer long comme la moitié de la lune », qui resta « pendant un quart d'heure ». « On y voyait bien clair, et voilà que cette chose étrange se tortilla comme un ressort de montre tout à coup, et remonte aux cieux».

(1) Cette image fut reproduite par « The Listener » (Londres) du 18 juin 1953 et figure dans l'ouvrage du Docteur MENZEL « FLYNG SAUCERS ».

(2) Celui-ci fut continué par sonf frère, Monseigneur Gustavo Conservateur des Archices Vaticanes.

AU SUJET DES CONTACTS AVEC LES OCCUPANTS DE DISQUES
(OURANOS N° 12 — 4e trimestré 1954)

Dans cet article, Marc THIROUIN pose le problème de l'origine des occupants d'O.V.N.I.; ce qui le conduit aux suppositions suivantes :

- Si ces êtres proviennent d'une planète de notre système solaire, et qu'il règne sur celle-ci des conditions générales de température, de pression ou d'atmosphère rendant toute vie humaine impossible, il semble évidemment fort improbable que la constitution de ces êtres soit analogue à la nôtre.
- Il faut donc, nécessairement, qu'ils soient originaires d'une planète appartenant à un autre système solaire, qui reproduise presque exactement les conditions physiques de notre globe.

Or, l'étoile la plus proche est... « Proxima du Centaure », située à 4, 3 années-lumières; ce qui signifie qu'il faut environ 4 ans 4 mois pour en venir, à la vitesse de la lumière...

En supposant que cette vitesse soit réalisable, précise Marc THIROUIN, ou même dépassable, et que des planètes gravitent autour de « Proxima », il faut avouer que le taux de probabilités est infime pour que le système solaire le plus proche du nôtre soit précisément un de ceux dans lesquels existerait planète semblable à la TERRE (...).

Il est beaucoup plus vraisemblabe que, si de telles planètes existent, elles sont dispersées dans l'immensité, parmi les milliards de miliards d'astres peuplant l'espace.

Mais alors, la rencontre de ces êtres avec notre planète présente, de nouveau, un taux d'improbabilité si énorme qu'elle pourrait être tenue pour... pratiquement impossible.

Tel est le paradoxe auquel nous aboutissons... à moins que l'on admette que le nombre de planètes analogues à la TERRE soit beaucoup plus important qu'on ne le suppose en se référant uniquement aux lois du Hasard.

COUP D'ŒIL SUR LES « OBJETS PARFAITEMENT CONNUS »
(OURANOS N° 17 — 3e Trimestre 1956)

Cette analyse démontre qu'aucun type de ces appareils ne pouvait entrer dans la catégorie des Objets observés, rejoignant à ce propos ce que le Commandant E.L. RUPPELT écrivait à ce sujet dans son « Rapport sur les Soucoupes Volantes » :

« Nous ne possédont pas d'appareils capables de distancer de cette façon, et à volonté, nos intercepteurs à réaction.

Il faut tenir compte aujourd'hui, du fait que vingt années ont passé depuis cette synthèse, et qu'il est bien évident

que les performances décrites à propos des engins terrestres connus entre 1954 et 1956, ont, depuis beaucoup évolué, et que les techniques se sont considérablement perfectionnées.

En effet, beaucoup d'événements qui étaient difficilement imaginables en 1950, ont trouvé leur concrétisation:

— le voyage vers la LUNE s'est réalisé, et plusieurs astronautes américains ont posé le pied sur le sol de notre satellite naturel;
— des fusées-sondes sont lancées vers les confins de notre système solaire, et peuvent photographier des planètes lointaines;
— des laboratoires automatiques se posent sur des planètes voisines de la TERRE, et notament sur le sol de la planète MARS;
— nos connaissances sur le milieu spatial s'en trouvent ainsi élargies.

Et... l'on peut imaginer le nouveau « bon » qui sera effectué d'ici les vingt nouvelles prochaines années...

Mais, revenons avec Marc THIROUIN, **à ce qui était en 1956.**

FRANCE

Plusieur projets sont à l'étude :

Avions à ailes annulaires, encore nommés par plusieurs magasines le « Cigare volant français ».

Le Coléoptère, étudié par la S.N.E.C.M.A. C'était un fuselage en forme d'ogive entouré d'une aile en anneau. La partie postérieure du fuselage portait deux hélices tournant en sens contraire. L'appareil devait voler verticalement puis horizonlement.

Le « Tuyau de poële » de René LEDUC. Il s'agissait d'un statoréacteur muni d'ailes très courtes, montant à la verticale mais ne pouvant décoller seul.

L'Aérodyne à ailes multiples de René COUZINET. La solution consistait « à faire tourner » deux disques superposés en sens inverse l'un de l'autre, de façon à annuler le couple. Les disques étaient munis de 96 petites ailes qui, grâce à un régime de rotation de deux tours et demi par seconde, fournissent suffisamment de sustension pour permettre l'envol et l'atterrissage verticaux.

L'atar de la S.N.E.C.M.A., à post-combution, de 4 500 kg de poussée.

A 400 km/h, le statoréacteur devait relayer le turboréacteur de démarrage.

N.D.R.L. : A ces prototypes, qui, tous, devaient échouer à plus ou moins longue échéance, il faut ajouter les **fusées** qui furent également essayées, notamment à Hamaguir, puis dont les essais furent poursuivis par la suite en GUYANE.

U.S.A

M. Ansel F. TALBERT, spécialiste des questions militaires et aéronautiques, a publié, dans le « NEW-YORK Hérald Tribune » des 20, 21 et 22 novembre 1955, une série d'articles dans lesquels il annonce notamment l'existence, aux U.S.A., d'un projet « gravitation » égal, en importance, à l'ancien projet « atomique ».

De ces informations combinées, il en résulte que la firme de constructions aéronautiques Glenn L. MARTIN de BALTIMORE, avait constitué un groupe comprenant une quinzaine de scientifiques européens pour les questions de navigation interplanétaire et la recherche d'un procédé antigravitionnel.

(...)

Pour la propulsion, M. Eugène M. GLUHAREFF, Président de la Gluhareff Hélicopter and Airplane Corporation, de MANATTHAN BEACH (Californie) envisageait la réaction par jets d'électrons accélérés, qui auraient l'avantage de ne pas rendre l'atmosphère radio-active, et permettrait des vitesses fantastiques.

Des générateurs atomiques alimenteraient ces réacteurs électroniques.

« The Saucerian Review » de Gray BARKER, inclinait à penser que M. GLUHAREFF en savait plus long qu'il voulait en dire et se demandait si le Gouvernement américain n'était pas en possession de renseignements provenant d'une « soucoupe volante » capturée... ainsi, signifiait-il, s'expliquerait l'étouffement systématique du problème O.V.N.I. et le soin que l'on met à brouiller les cartes, notament par la publication du fameux rapport n° 14.

La publication d'une telle information, même dans le cadre des hypothèses devait-être téméraire à l'époque, et encore aujourd'hui, mais, nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet en relation avec d'autres informations que nous possédons dans un prochain numéro d'OURANOS.

Nous exposons par ailleurs, nous mêmes, dans un chapitre pouvant paraître « aventureux » pour certains, une autre explication d'origine dans l'ouvrage qui vient de paraître :

« Le Grand Livre des O.V.N.I.s » (1)

sous le titre « A Propos des « Soucoupes Volantes Terrestres ? ».

Tout comme « The Saucerain Review », en 1956, nous devons néanmoins attirer l'attention du lecteur sur cet aspect dont on a très peu parlé, et que d'aucun diront sans fondement, mais encore une fois, quant à ces points précis, nous disons, comme la « Saucerain Review »... Lisez-les et Notez-les bien ».

---

(1) Disponible à « Ouranos », voir notre « service librairie »

LES ETUDES SOVIETIQUES DE LA PLANETE MARS...
(OURANOS N° 21, 3° Trimestre 1957)
VINGT ANS AVANT LE LANCEMENT DES « VIKINGS »

Les résultats des observations effectuées par les astronomes soviétiques lors de la « grande opposition de Mars », en août/septembre 1956, furent discutés fin 1956, à l'Institut P. K. CHTERNBERG de MOSCOU.

Il ressortait déjà de ces observations que Mars se prêtait beaucoup mieux à la vie qu'on ne le croyait jusqu'ici.

Le Professeur A. I. LEBEDENSKI, de l'Université de MOSCOU, a notamment mis en évidence le fait que l'eau y est assez abondante.

Les photographies, exceptionnellement détaillées, obtenues par les Professeurs N. A. KOZENREFF et A. A. KALINIAK, révèlent que les caltotes polaires sont en réalité des nuages de particules en suspension dans l'atmosphère martienne.

Il était précisé, dans un article d'une revue russe (« Prorida » — 1957) :

« S'il existe des vallées encaissées dans ces régions, ces couches nuageuses peuvent y permettre une relative accumulation de chaleur favorisant une forme de vie analogue à celle nous connaissons sur Terre ».

ESPACE, GRAVITATION ET VIE
(Cdt Maurice Lenoir — OURANOS N°s 20, 21 et 22)

Dans cet article, le Commandant Maurice LENOIR offre une théorie synthétique de l'espace des champs électriques et magnétiques, de la propagation de la lumière, de la formation de l'atome et de l'origine de la gravitation.

(...)

A l'origine des temps, la formation du monde aurait résulté, d'après l'ABBE LEMAITRE, de l'éclatement, ou de la désintégration, d'un prodigieux atome-primitif, pré-supposé au centre de l'Univers, dont il aurait constitué, en quelque sorte, le noyau super-radio-actif.

D'après Maurice LENOIR, la propagation de cet ébranlement originel aurait été un phénomène d'ordre essentiellement électro-magnétique, qui se serait effectué à la vitesse de la lumière.

Et l'on réalise parfaitement que les galaxies situées sur l'enveloppe-limite de cet Univers puissent s'éloigner les unes et les autres à une vitesse d'expansion, ou vitesse radiale, précisément égale à celle de la lumière. A la limite, deux galaxies diamétralement opposées auraient, l'une par rapport à l'autre, une vitesse double de celle de la lumière mais ne seraient pas visible l'une de l'autre (...), puique les spectres des galaxies sont tous décalés vers le rouge, faisant ainsi apparaître une plus grande longueur d'onde, on a conclu que ces galaxies s'éloignaient les unes des autres avec une vitesse proportionnelle à leur distance.

LES DIFFERENTS PLANS SE VIBRATION

(...)

Il existe une harmonie, un rapport, une correspondance entre les différents plans de vibration constituant l'Univers.

Ainsi :

« Tout ce que contient l'Univers émane de la même source; les mêmes lois, les mêmes principes, les mêmes caractéristiques s'appliquent à chaques unité, ou à toute combinaison d'unités d'activité, et chacune d'elles manifeste ses propres phénomènes sur son propre plan de vibration ».

Mais, ajoute le Commandant LENOIR, si les corps inertes ne relèvent que du seul plan de la matière, la « vie » confère aux êtres animés des possibilités de sensations ou capacités de vibration plus ou moins étendues; et l'homme, le plus évolué de tous les êtres vivants, a la faculté de « s'accorder », consciemment ou non, sur chacun de ces plans de vibration, sinon séparément, tout au moins simultanément.

LE PLAN MENTAL

Charles HENRY a pu montrer que la vitesse de la pensée étant dix milliards de fois celle de la lumière, et que, si elle était émise avec assez de puissance, l'action de cette pensée se ferait sentir pendant plusieurs siècles.

Envisagé sous l'angle de ce plan de vibration particulier, l'Univers serait le siège de tourbillons psychiques, véritables entités, agglomérées ou non sous forme d' « égrégores », et présenterait de ce fait, un aspect purement « mental »; la persistance de la pensée correspondrait à « l'immortalité », et la possibilité pour l'homme de créer des « images mentales » expliquerait les phénomènes étranges de la parapsychologie (...).

ASTRONEFS ET COSMONEFS

(Cdt Maurice LENOIR — OURANOS N°s 22 et 23)

(...)

Les effets électriques et magnétiques se présentent comme des manifestations de deux formes particulières d'une même entité, l'énergie de l'espace, concrétisée dans l'hypothèse émise par le Commandant LENOIR, par un réseau de longueur d'onde déterminée, vibrant à une fréquence donnée.

Des conséquences importantes découlent de cette conception :

1° — Par suite de leur inertie, due à la « fixité » de longueur d'onde de leurs atomes matériels, vibrant à la fréquence du sol terrestre, nos instruments usuels ne sont pas capables de capter cette énergie première, ou même de détecter cette longueur d'onde fondamentale de l'espace non déformé.

Il est probable que, pour arriver à un tel résultat, il faudrait recourir à l'emploi de substances particulières, de nature colloïdale, cristalline ou autre, insérées dans un circuit susceptible d'entrer en résonnance avec le milieu non déformé.

2° — En attendant cette réalisation, le résonateur le plus indiqué est l'être humain, formant par nature et constitution un circuit oscillant, capable de vibrer sur une gamme plus étendue de longueurs d'onde et susceptible de s'accorder plus ou moins complètement sur les harmoniques de la fondamentale; auquel cas les effets de pesanteur se présentent occasionellement comme des « résidus » de cette fondamentale que l'harmonique en exercice n'arrive .pas à « étendre » entièrement.

C'est donc par un processus d'ordre purement mental qu'il nous faut expliquer les phénomènes de lévitation et de psychokinésie, où les rites, les incantations et autres « pratiques » joueraient le rôle de « diapasons » permettant au « résonateur humain » de s'accorder sur une autre fréquence que celle de la matière. Et l'on conçoit parfaitement que, soumis à une ascèse convenable, certains privilégiés aient pu réaliser des exploits qui nous paraissent comme supranormaux

(...)

SUB-ESPACE

Navigant avec une accélération égale à celle de la pesanteur, un voyageur « relativiste », atteindrait, au bout de 40 jours une vitesse égale à celle de la lumière, impliquant, d'après la relation de LORENTZ, la notion de « temps nul », c'est-à-dire la faculté de se déplacer par « bonds », auquel cas il pourrait atteindre des distances spaciales aussi grandes qu'il le désirerait.

Cette conséquence, assez paradoxale, s'explique fort bien à partir de l'espace énergique, caractérisé par sa fréquence de vibration en un lieu donné.

L' « énergie » totale de l'Univers, initialement condensée en un centre « supra - énergétique », vibrant à une fréquence infinie, se serait répartie sur la paroi « galactique » de moindre fréquence qui l'entoure complètement.

A l'intérieur de cet Univers sphérique régnerait un vide énergétique « absolu, c'est-à-dire, un milieu à fréquence nulle, correspondant au néant, à l' « incréé », et désigné, avec raison, par certains auteurs, sous le vocalble de « sub-espace ».

Au lieu de nous déplacer sur la surface de cette enveloppe extérieure de l'Univers suivant une courbe géodésique de l'espace-temps, nous pourrions très bien envisager de joindre le même point d'arrivée en passant par ce « sub-espace », suivant une droite représentant le plus court chemin entre deux points situés sur cette même surface extérieure de la sphère Univers.

Puisque la traversée d'un tel milieu à fréquence nulle ne nécessiterait, d'après l'équation d'EINSTEIN, aucune énergie particulière, et n'imposerait, par conséquent aucune vitesse préalable, cette traversée s'effectuerait, de façon instantanée « en dehors de la durée de temps ».

(...)

A la suite de ces considérations, le Commandant LENOIR décrit succintement le mécanisme de différents « véhicules » à partir de dispositifs extrèmement sinmples ;

à savoir :

- Effet magnétique — Boule de Gorman
- Effet électro-magnétique — Anneau de Krafft
- Effet électrique — Cigare de Marignane
- Effet énergique — Soucoup dite « Vénusienne »
- Effet génétique — Soucoupe de Plantier

N.D.R.L. : Au cas où nos lecteurs seraient intéressés par les questions du Cd. Lenoir, exposées dans « OURANOS », ancienne formule, nous serions disposés à publier des tirés à part. Toutefois, il nous faudrait suffisamment de demandes.

DE LA « SOUPOUPE — TEMPS » A LA « DEGRAVITATION MENTALE »

(Par Marc THIROUIN — OURANOS N° 31 — 4e trimestre 1964)

Marc THIROUIN immagina, dans cet article, que, s'il est physiquement exact que le temps puisse se transformer en énergie (1), ou que le temps soit une forme de l'énergie, il n'est pas imposible que cette énergie soit un jour employée, donc qu'elle soit utilisée au système de propulsion des O.V.N.I

Dès 1948, le Cosmologue MILNE avait fait état de cette particularité dans « Kinematic Relativy » (Oxford University Press).

La dynamique « angulaire » de MILNE, ajoute Marc THIROUIN pourrait pour le moins, nous apporter la solution de deux énigmes :

- le mode de propulsion des O.V.N.I
- et leur perméabilité sporadique aux faisceaux radars et à la lumière.

Allant plus loin dans cette hypothèse, Marc THIROUIN poursuit : « Nous en viendrons à supposer l'existence de visiteurs extraterrestres à tout moment, et dont la présence nous échapperait totalement (...). A la limite, nous en viendrions à douter de notre libre arbitre si nous imaginions que, par un simple jeu de transformation énergétique, le fonctionnement d'une intelligence extra-terrestre puisse se substituer à celui de la nôtre ».

Il demeure sur et certain que, dans les années à venir, nous devrons procéder à une révision, non plus seulement de nos connaissances, mais surtout de notre conception du réel « nous devrons », car cette adaptation ne sera plus affaire de génération, **mais nécessité individuelle immédiate.**

Seuls survivront les esprits assez platiques, et les systèmes nerveux assez solides pour supporter cette sorte de « dégravitation mentale ».

Les autres sombreront dans la guerre ou les aberrations psychologiques

C'est bien... d'une modification de notre conception du réel qu'il s'agit...

---

(1) Bernard Vives, dans « Science et Vie » d'avril 1963 décrivait que l'on pourrait dès lors « pratiquement extraire de l'énergie du temps ».

MYSTERES ET ENSEIGNEMENTS DES DERNIERS RAPPORTS OFFICIELS AMERICAINS

(OURANOS N° 30 — 1964)

Lors de la mise en service des différentes commissions américaines — et plus particulièrement de la Commission « Blue Book », (dissoute en 1969) —, à peu près chaque année, à la saison des prunes, les « experts » américains » rédigaient un rapport immédiatement diffusé par la Presse Mondiale, d'où il resortait que les O.V.N.I. n'existaient pas ».

Ainsi, entre autres :

1957 : « Aucune preuve physique ou matérielle (sic) de l'existence des O.V.N.I. n'a pu être trouvée par l'Armée de l'air après six années d'enquêtes ».

1963 : « Aucune preuve n'a été soumise à l'Armée de l'Air ou n'a été découverte par elle, que les O.V.N.I. qui ont pu être aperçus aient été l'expression de développements technologiques dépassant nos connaissances scientifiques présentes; et, finalement aucune preuve, ni élément de preuve, n'a indiqué que ces objets non identifiés étaient des véhicules extraterretres contrôlés par des êtres intelligents ».

Plusieurs milliers de cas furent examinés de 1947 à 1969. Et l'enquête sur chaque phénomène était faite : « par l'Armée de l'Air (Air-Force — Air-Défense-Command), avec l'aide des organismes suivants :

Weather Bureau (Météorologie américaine), Laboratoires électroniques de la Station de Cambridge, Laboratoire Aéromédial de l'Air-Matérial-Command, F.B.I., C.A.A, et des spécialistes de l'Armée, de la Marine, de l'Aviation civile et des Engins balistiques ».

Le nombre total des cas enregistrés par la « Commission Blue Book », de 1947 à 1963 inclus, fut de 8 128.

Mais, comme le faisait remarquer le Commandant RUPPELT, dans « Report on U.F.O. »;

« Depuis juin 1947, date du premier rapport sur les U.F.O. (jusqu'en 1952 inclus), l'A.T.I.C. avait analysé 1 593 de ces rapports. Il en en avait reçu 4 400, mais après un dernier examen, n'avait retenu que ces 1 593 cas.

D'après nos calculs, on ne nous signalait qu'environs 10 % des observations faites sur le territoire des U.S.A., de sorte que ces observations devaient s'élever à 44 000 en cinq ans et demi ».

Dans cet ordre d'idées, Marc THIROUIN souligne que « Si l'on applique ces mêmes proportions à l'ensemble de la période 1947 — 1963, il faut admettre que 8 128 rapports retenus représentent 22 450 rapports reçus, et environ 224 500 observations faites sur le territoire des Etats Unis en seize ans et demi (soit 13 600 par an, ou 37 par jour en moyenne).

N.D.R.L. : On sait depuis, que la Commission « Blue Book » ferma ses portes à la fin de l'année 1969, et que la Commission dirigée par le Docteur Condon s'efforça, sur la même ligne, de conclure à l'inexistence d' « objets volants parfaitement non identifiés », conclusion propre à rassurer l'opinion publique. Pour quelle raison ?

L'OPINION CANADIENNE
(OURANOS N° 32 — A. Leveillé)

Comme aux U.S.A., les milieux officiels Canadiens s'efforcèrent de ramener tous les phénomènes « inexpliqués » à des faits naturels, ou d'écarter toute discution à leur sujet.

Le 31 Mars 1966, M. Maurice ALLARD, député de SHERBROOKE, demanda à la Chambres des Communes, si M. Paul Hellyer, Ministre de la Défense Nationale Canadienne, ordonnerait une enquête pour déterminer si la souveraineté nationale du Canada avait été violée par les véhicules mystérieurs qui auraient été aperçus dans le ciel de TORONTO.

Pourtant, moins d'un mois plus tard, le 21 avril 1966, le député d'OTTAWA (WILLIAM DEAN HOWE) déclara que le temps était depuis longtemps révolu où l'on pourrait écarter d'un trait de plume tous les rapports d'observation d' « U.F.O. » sous prétexte qu'il s'agissait d'hallucinations, de mystifications ou d'aberrations d'origine... alcoolique.

Il ajouta que les Canadiens doivent être libres de faire connaître leurs observations sans crainte du ridicule, et demanda au Gouvernement de charger un service de poursuivre des enquêtes sur les cas relatés. Le Ministre Adjoint de la Défense Nationale répondit aussitôt qu'il veillerait à ce qu'une enquête sur les rapports d'observations soit entreprise « dans la mesure tout au moins, où cela concerne le Bureau des Recherches de la Défense ». Toutefois, depuis cette déclaration, plus rien n'a filtré des cercles gouvernementaux ou parlementaires du Quebec.

A PROPOS DES CYCLES DE FREQUENCE DES OBSERVATIONS
(OURANOS, anciennes formule N[os] 30, 32 et 33)

L'étude d'un cycle de fréquence d'observations d'O.V.N.I. a fait l'objet d'une analyse suivie dans OURANOS.

Il en résulterait apparement la mise en évidence d'un cycle, ou d'une courbe assez régulière d'observations établie sur des période de 5 ans (1947 — 1952 — 1957 — 1961 — 1965 — 1969 — 1973); plus exactement, sur des périodes de deux fois 780 jours (4 ans, 4mois).

Ce cycle correspond assez curieusement, avec les périgées succesifs de la planète Mars (779.94 jours).

Un autre cycle, de deux fois 4 ans, 4 mois également semblerait lié à la périodicité périhélique des périgées de la planète Mars.

La corrélation entre ces deux ordres de phénomènes ne signifie pas obligatoirement coïncidence absolue de leur manifestations. Nous ignorons quels facteurs peuvent influer sur l'accroissement des observations pendant les périodes de remontée de la courbe des périgées, et quels autres — peut être d'un tout autre ordre — peuvent agir lors de sa redescente.

Il n'est guère possible d'avancer une explication péremptoire de ce que l'on constate.

TITRES DES PRINCIPAUX ARTICLES PARUS DANS "OURANOS" DEPUIS LE N° 12

TITRES	Auteurs	N° de la revue
« Où en sommes-nous ? »	Marc Thirouin	Ouranos n° 12
« De la « Parebrisite » aux Soucoupes Volantes »	Jimmy Guieu	Ouranos n° 12
« L'heure des premiers contacts interplanétaires a-t-elle sonnée ! »	Charles Garreau	Ouranos n° 12
« S. V. Paix »	Marc Thirouin	Ouranos n° 13
« Accélération et champs de force »	J.-N. Aubrun	Ouranos n° 13
« L'inconcevable négation scientifique »	Marc Thirouin	Ouranos n° 15
« L'énigme des satellites »	Jimmy Guieu	Ouranos n° 15
« Des méfaits des enquêtes abusives et de l'exploitation des témoins »	Marc Thirouin	Ouranos n° 15
« Le rire des gardeurs d'oies »	Marc Thirouin	Ouranos n° 16
« Remarques sur la nature du phénomène S.V. »	Jean Sénelier	Ouranos n° 16
« Vers des solutions révolutionnaires en aéronautique »	Marc Thirouin	Ouranos n° 17
« L'affaire d'Orly »	Charles Garreau	Ouranos n° 17
« L'Antigravitation »	Maurice Lenoir	Ouranos n° 18
« S.V. et effet Coanda »	Marc Thirouin	Ouranos n° 18
« Tout arrive »	Jimmy Guieu	Ouranos n° 19
« Espace et Gravitation »	Maurice Lenoir	Ouranos n° 20
« Espace, Gravitation et Vie »	Maurice Lenoir	Ouranos n° 22
« Astronefs et Cosmonefs »	Maurice Lenoir	Ouranos n°s 23 et 24
« Peut-on inverser le sens de la résultante de gravitation ? »	Marcel Pagès	Ouranos n° 23
« Statistiques Officielles Américaines »	Rapport BUFORA	Ouranos n° 30
« L'affaire de Charlton »	Marc Thirouin	Ouranos n° 31
« La « Grande Vague » des O.V.N.I. »	Prof. J. A. Hynek	Ouranos n° 32
« Un défi à la Science »	Marc Thirouin	Ouranos n° 33
« A propos des cycles de fréquence des observations »	Jean Sénelier	Ouranos n° 33
« Etude des phénomènes insolites de 1896 à 1898 »	Jimmy Guieu	Ciel Insolite n° 1
« Enigmes Luminaires »	Jean Sendy	Ciel Insolite n° 1
« Nous, Dieux du Verseau » — exobiologie	Pierre Selliv	Ciel Insolite n° 2
« Introduction à l'Exobiologie »	A. W. Szachnowski	Ciel Insolite n° 3
« Soucoupes Volantes, Toujours là »	André Faussurier	Ciel Insolite n° 3
« Les anomalies des phénomènes physiques, physico-chimiques et biologiques »	R. Lamarche	Ciel Insolite n° 5
« Ambiguités possibles à propos d'O.V.N.I. »	Francis Consolin	Ouranos N. S. nos 5, 6, 7 et 8
« L'Ufologie a-t-elle un avenir »	G.A.B.R.I.E.L.	
« Le Principe du Caméléon »		Ouranos N. S. nos 5 et 6
« La mare aux grenouilles — Généralités Ufologiques »	Pierre Ensia	Ouranos N. S. n° 7
« Je viens d'ailleurs »	A. Clark	Ouranos N. S. n° 7
« Cinq, plus un... ou, la boucle bouclée »	G.A.B.R.I.E.L.	Ouranos N. S. n° 8
« Un cas peu banal »	G.A.B.R.I.E.L.	Ouranos N. S. n° 9
« Les contactés »	Pierre Ensia	Ouranos N. S. n° 11 12, 13 et 14
« Expérience »	G.A.B.R.I.E.L.	Ouranos N. S. n° 12
« Pétrole. Mafia, S.V. et Antigravitation »	Jimmy Guieu	Ouranos N. S. n° 13
« La propulsion magnétique des Soucoupes volantes »	Yvan Bozzonetti	Ouranos N. S. n° 13
« De l'Astronautique à l'Ufologie »	Yvan Bozzonetti	Ouranos N. S. n° 14
« Des pensées peuvent-elles enfanter »	Alain Gadmer	Ouranos N. S. n° 14
« Réflexions sur le phénomène O.V.N.I. »	Détector	Ouranos n° 15
« O.V.N.I. et Mutation »	Jean Choisel	Ouranos n° 15
« Aux frontières du Psychisme et de la matière »	Dr Eisenbud	Ouranos n° 15
« Le point de vue philosophique du problème « U.F.O. »	Yvan Bozzonetti	Ouranos n° 16
« De l'ufologie à la Kabbale »	A.D. Grad	Ouranos n° 17
« EDGAR CAYCE et la controverse de l'éther »	Rho Sigma	Ouranos n° 18
« Les O.V.N.I. nous surveillent »	C.S. Vonkewiczky	Ouranos n° 18

N.D.R.L. : Seuls les nos 12, 13, 22, 23 et 24, ancienne formule, les nos 1, 4 et 5 de « Ciel mobile » et les nos 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 15 et 16, nouvelle formule d'OURANOS sont encore disponibles (F. 5,00 le numéro).

PRINCIPALES ENQUETES EFFECTUEES PAR "OURANOS"

LIEU DE L'ENQUETE	Date de l'observation			Nº de la revue
HEUNEZIS - Atterrissage avec occupants	**07.10.1954**	Enquêteur	: **H. Buch**	Ouranos nº 12
CHABEUIL (Drôme) - Atterrissage avec un occupant	**28.09.1954**	Enquêteur	: **R. Arnaud**	Ouranos nº 13
PONCEY-SUR-LIGNON (Côte-d'Or) - Atterrissage	**04.10.1954**	Enquêteur	: **Charles Garreau**	Ouranos nº 14
PONT-DE-PANY (Côte-d'Or) - Observation	**16.04.1955**	Enquêteur	: **Charles Garreau**	Ouranos nº 14
FECAMP (Seine-Maritime) - Observation	**04.07.1955**	Enquêteur	: **Marc Thirouin**	Ouranos nº 14
PUY SAINT-GALMER (Puy-de-Dôme) - Atterrissage	**31.05.1955**	Enquêteur	: **Marc Thirouin**	Ouranos nº 15
O.V.N.I. traversant le ciel français	**17.11.1955**	Enquêteurs	: **Alain Gadmer** **Eugène Bigot**	Ouranos nº 16
ORLY - Observation	**17.02.1956**	Enquêteur	: **Charles Garreau**	Ouranos nº 17
DIJON - 3 observvations	**27.07.1956** **13.08.1956** **11.09.1956**	Enquêteur	: **Charles Garreau**	Ouranos nº 21
VAIS-SUR-CARAUY - Quasi-Atterrissage	**14.04.1957**	Enquêteur	: **Jimmy Guleu**	Ouranos nº 22
PALADA (Pyrénées-Orientales) - Atterrissage		Enquêteurs	: **Jimmy Guieu** **Docteur Marcel Pagès**	Ouranos nº 22 Ouranos nº 22
BEAUCOURT-SUR-ANCRE (Somme) - Atterrissage	**10.05.1957**	Enquêteurs	**Marc Thirouin** **Jules Becquet**	
QUAROUBLE (Nord) - Atterrissage	**10.09.1954** **10.10.1954**	Enquêteur	: **Marc Thirouin**	Ouranos nº 24
CIRONS (Gironde) - Atterrissage	**19.07.1958**	Enquêteurs	: **Louis Lacoste** **Jean Bernadet**	Ouranos nº 25 Ouranos nº 26
CARIGNAN (Gironde) - Atterrissage	**09.12.1960**	Enquêteurs	: **Henry Chevalier** **Jacques Duchâtel** **Louis Lacoste**	Ouranos nº 27
LUIARD (Creuse) - Observation	**25.04.1962**	Enquêteur	: **A. Brunel**	Ouranos nº 30
TALENCE (Gironde) - Observation	**28.09.1972** **30.09.1972**	Enquêteur	: **A. Barbe**	Ouranos N. S. nº 5
CHARMEIL (Allier) - Observation	**19.12.1973**	Enquêteur	: **P. Macquaire**	Ouranos nº 10
HULLUCH (Nord) - Atterrissage	**31.12.1973**	Enquêteur	: **G.N.E.O.V.N.I.** (Lille)	Ouranos nº 10
NANTES (Loire Atlantique) - Observation	**16.01.1974**	Enquêteur	: **J.-L. Gullbaud**	Ouranos nº 10
DRAGUIGNAN (Var) - Observation	**22.02.1974**	Enquêteur	: **G. Fracas**	Ouranos nº 10
NAMUR (BELGIQUE) - Observation	**14.04.1974**	Enquêteur	: **Henry Depireux**	Ouranos nº 11
SAINT-AGNES (Isère) - Observations	**12.05.1974**	Enquêteurs	: **Jean Pégon** **Pierre Delval**	
CARIGNAN (Ardennes) - Quasi-Atterrissage	**04.02.1974**	Enquêteur	: **Jean Nicol**	Ouranos nº 11
LE ROYAN et **LA BEAUME-D'HOSTUN** (Isère) - Atterrissage (?)	**21.04.1974**	Enquêteur	: **André Revol**	Ouranos nº 12
RIEC-SUR-BELON (Finistère) - Atterrissage	**28 et 29.09.1974**	Enquêteur	: **J. Durand**	Ouranos nº 13
AVIGNON (Vaucluse) - Observations	**10.10.1974**	Enquêteur	: **P. Fauvet**	Ouranos nº 13
BLANCIES (BELGIQUE) - Observations	**13 et 14.07.1974**	Enquêteur	: **Henry Depireux**	Ouranos nº 13
CAUSSES (Hérault) - Observation	**08.09.1974**	Enquêteur	: **A. Grazioli**	Ouranos nº 14
LAULNE (Manche) - Atterrissage	**05.01.1975**	Enquêteur	: **R. Godefroy**	Ouranos nº 14
CARCES (Var) - Quasi-Atterrissage	**10.02.1975**	Enquêteurs	: **Allos** **Julien** **Losa**	Ouranos nº 14
PETITE-ILE (Réunion) - Atterrissage	**14.02.1974**	Enquêteur	: **J. Bertil**	Ouranos nº 14
ROCQUIGNY (Aisne) - Atterrissage	**01.04.1975**	Enquêteur	: **Pierre Delval**	Ouranos nº 14
MONTSIREIGNE (Vendée) - Atterrissage (?)	**03.03.1975**	Enquêteurs	: **F. Praud** **Pierre Delval**	Ouranos nº 14
ANDELOT (Haute-Marne) - Survol à basse altitude	**16.08.1975**	Enquêteur	: **E. Meylan**	Ouranos nº 15
FORRIERE (BELGIQUE) - Observations	**15 et 16.08.1975**	Enquêteur	: **Maurice Melot**	Ouranos nº 15
VALENCIENNES (Nord) - Observations	**01.10.1975**	Enquêteur	: **Pierre Delval**	Ouranos nº 15
GRENOBLE (Isère) - Atterrissage	**04 ou 11.10.1966**	Enquêteur	: **R. Thomas**	Ouranos nº 16
MONT-REAL (Vaucluse - Atterrissage	**27.09.1973**	Enquêteurs	: **J.-P. Troadec** **Alain Gadmer**	Ouranos nº 16

R.N. 85 (Près de **MOTTIER** - Isère) Survol à basse altitude	**26.05.1975**	Enquêteur :	**R. Thomas**	Ouranos n° 16
GOUCELIN (Isère) - Observation	**05.07.1975**	Enquêteur :	**R. Thomas**	Ouranos n° 16
VERCORS - Observation	**14.08.1975**	Enquêteur :	**R. Thomas**	Ouranos n° 16
LUMBIN - Atterrissage (?)	**24.09.1975**	Enquêteurs :	**De La Fuente** **R. Thomas**	Ouranos n° 16
MONTELIMAR - Atterrissage (?)	**11 et 12.11.1975**	Enquêteur :	**P. Rougier**	Ouranos n° 17
Autoroute TOULON (Près d'Aubagne) - Observatoin	**23.05.1976**	Enquêteurs :	**J.-Cl. Cornand** **F. Briolle**	Ouranos n° 17

Rencontres internationales

(Suite de la page 10.)

« **OURANOS-O.V.N.I.** » - **Genève, Sept. 1976.**

A l'occasion du 25e anniversaire d'OURANOS, nos collaborateurs suisses marquèrent également l'événement, du 20 septembre au 2 octobre 1976, par une exposition organisée sous notre égide, dans un grand magasin de la ville de Genève. Cette manifestation publique fut organisée par le Groupement de Recherches Ufologiques, sous l'initiative de Georges Emmenegger.

Parallèlement à cette exposition, deux conférences d'information publique furent données, notamment le 26 septembre 1976, sur le thème « Soucoupes volantes et O.V.N.I. », suivie d'une intervention de Yvan Bozzonetti qui reçut un grand succès auprès d'un public attentif et intéressé.

Le but recherché dans ce genre de manifestation était, en premier lieu, de faire prendre conscience au public genevois, de l'importance du phénomène O.V.N.I. par une sélection des meilleurs documents exposés, et par la diffusion d'une information sérieuse et objective, tout en faisant connaître « Ouranos » et le G.R.U. en Suisse.

L'exposition et les conférences furent l'objet d'une organisation remarquable qui assura son plein succès. En effet, plus de 5 000 visiteurs prirent connaissance avec les sujets exposés. C'est là l'un des aspects encourageants dans la contribution des efforts fournis par les amis d'Ouranos, efforts d'autant plus méritoires, si l'on juge le nombre de difficultés rencontrées pour maintenir l'autorité d'Ouranos en la matière, et cela depuis son origine. Là comme ailleurs, le phénomène O.V.N.I. ayant été repris par certains personnages influents, en vu d'une exploitation toute différente de la nôtre, pendant que quelques rares organisations s'étant tailler la part la plus hardue, s'en trouvent encore à rechercher les moyens de subsister pour continuer d'exister. Nous n'en serions plus là bien sûr, si nous disposions d'un soutien suffisant et des moyens d'information adéquates. Notre objectif n'a jamais été de rechercher une publicité quelconque, mais de maintenir le rang qui nous est dû. Nous vivons, certes, des temps où tout dans notre société est inversé. Toutefois si la confusion règne en ces jours, des voix, jusqu'ici restées muettes, commencent à se faire entendre. Ce sont celles des connaissances véritables, détenues par quelques groupes dispersés, mais maintenus par un ensemble coordinateur puissant. C'est peut-être l'aube de jours nouveaux qui s'élève et notre espoir réside dans leur accomplissement, là où l'Homme retrouvera sa raison d'être.



Photo prise lors de l'exposition de Genève. On reconnait (3e à gauche) M. R. Perrinjaquet, auteur du livre « Fantastiques contacts E.T. », près de lui, à droite Georges Emmenegger.

Dans le cadre des activités culturelles et d'information de l'U.G.E.P.I., tant en France, qu'en Belgique, en Suisse et au Luxembourg, pour les pays de langue francophone, une campagne d'information publique, organisée par nos responsables nationaux, dans chacun de ces pays, contribue d'une manière certaine, à maintenir notre place et notre liberté d'expression dans le contexte confu actuel. Ceci ne fut rendu possible qu'avec le dévouement de nos délégués et avec la participation et l'aide matérielle des centres commerciaux qui nous prêtèrent leur support. Sans ces contributions, nous interventions n'auraient jamais eu lieu.

Naus avons par ailleurs constaté, depuis, que dans notre sillage d'autres suivirent notre exemple d'une manière plus ou moins droite. Nous savions, par expérience, que de telles manifestations, dont certaines eurent quelques retentissements sur le plan de l'information locale écrite, parlée et télévisée, allaient provoquer un déclanchement vers des horizons nouveaux. Comme nous l'avions déjà souligné, nous ne prétendons à aucune exclusive, et c'est pour nous une modeste contribution apportée, selon nos moyens, à l'avénement d'idées nouvelles, prélude à des modes de pensée nouveaux, dans des domaines considérés comme tabous jusqu'ici.

Notre participation va, à notre échelle, et d'une manière peut-être involontaire, mais que nous percevons nettement, à l'ensemble d'un vaste mouvement qui risque fort d'apporter de grands changements et métamorphoses dans un proche avenir. Toutefois, ne nous leurrons pas trop. Nous avons l'habitude, pour la plupart d'entre-nous, de vivre dans un ensemble trompeur, entouré de grandes facilités, dans lequel nous nous plaisons d'évoluer et qui comporte certains risques. Nonus ne pensons donc pas que, dans le cas où notre système de civilisation venait à changer pour assurer la poursuite de son évolution, que ceci s'opère aussi facilement. Nous le souhaitons, tout simplement. Mais, nous pensons aussi que chacun de nous devrait se sentir concerné et manifester son existence en se situant au niveau de l'Homme véritable.

AVIS A NOS LECTEURS

Nous sommes à la disposition des lecteurs d'Ouranos pour répondre à toutes les questions relatives aux sujets traités dans la revue, de mieux les informer, de les conseiller... etc.

Une enveloppe avec un timbre est exigée pour la réponse.

---

pages bibliographiques

« SERVICE INTERNATIONAL DE DOCUMENTATION OURANOS »

Le S.I.D. « OURANOS » est un service légalement indépendant d'OURANOS, tout en étant à la disposition des lecteurs intéressés pour recevoir les ouvrages les plus sérieux et sélectionnés en conséquence.
Le règlement des ouvrages commandés ci-dessous est à diriger à l'ordre de S.I.D. « OURANOS » (C.C.P. en attente - ne rien indiquer en face du n° de compte). Les prix indiqués s'entendent franco de port.

Les commandes sont à diriger à « OURANOS »

O.V.N.I.

— **Le grand livre des O.V.N.I.,** de Pierre Delval . . . . **80,00 F**
— **La propulsion des soucoupes volantes, énigme résolue ?,** par Yvan Bozzonetti . . . . **36,00 F**
— **Fantastiques découvertes dans l'espace,** de Yvan Bozzonetti . . . . **37,00 F**
— **Face aux Extra-Terrestres,** de Charles Garreau . . . . **46,00 F**
— **Les Soucoupes Volantes, 25 ans d'enquêtes,** de Charles Garreau . . . . **33,00 F**
— **Le procès des Soucoupes Volantes,** de C. Mac Duff **43,00 F**
— **Le mystère des O.V.N.I.,** de Jack Perron . . . . . . **45,00 F**
— **Blacy-Out sur les Soucoupes Volantes,** de J. Gieu . . **26,00 F**
— **Les Soucoupes Volantes viennent d'un autre monde,** de J. Gieu . . . . **26,00 F**
— **Les O.V.N.I., mythe ou réalité ?,** de Allen Hyneck . . **43,00 F**
— **Chroniques des apparitions extra-terrestres,** de J. Vallée . . . . **48,00 F**
— **Les étranges de l'espace,** de D. Keyhoe . . . . . . **38,00 F**
— **Les maîtres de l'espace,** de Henri Convert . . . . . **40,00 F**
— **Extra-Terrestres en exil,** de Granger . . . . . . **40,00 F**
— **Ceux venus d'ailleurs,** de Lob et Gigi . . . . . . **30,00 F**
— **O.V.N.I. : dimension autre,** de Lob et Gigi . . . . . . **35,00 F**
— **Le dossier des Soucoupes Volantes,** de Lob et Gigi **30,00 F**

PARAPSYCHOLOGIE

— **Histoire naturelle du surnaturel,** de Watson . . . . . **40,00 F**
— **Psychanalise et médiumnité,** de Tiret . . . . **23,00 F**
— **La télépathie et le corps éthérique,** de A. Bailey . . **44,00 F**
— **La vision parapsychologique des couleurs,** de Y. Duplessis . . . . **36,00 F**
— **La télépathie,** de Carington . . . . **30,00 F**
— **Introduction à la parapsychologie,** de R. Tischner . . **33,00 F**
— **Psychologie et superstition,** de Zucker . . . . **34,00 F**
— **Les racines de la conscience,** de Young . . . . **75,00 F**
— **Physique micro-vibratoire et forces invisibles,** de A. de Bélizal . . . . **37,00 F**
— **Radiesthésie médicale,** de Jurion . . . . **59,00 F**
— **Le livre du paranormal,** de Jimmy Gieu . . . . . . **25,00 F**
— **Théories et procédés de l'hypnotisme,** de Jagot . . **34,00 F**
— **Relaxation psychosomatique,** de Marcel Rouet . . . . **50,00 F**
— **Méthode rationnelle d'influence à distance et dédoublement,** de Reno-Barjolais . . . . **17,00 F**
— **Méthode pratique de magnétisme, hypnotisme, suggestion,** de Jagot . . . . **41,00 F**

ESOTERISME

— **Alchimie, super science extra-terrestres,** de Granger **33,00 F**
— **Les sociétés secrètes mènent le monde,** de Mariel **28,00 F**
— **Les clefs secrètes d'Istraël,** de A. D. Grad . . . . . **31,00 F**
— **Le livre des principes kabbalistiques,** de A. D. Grad **26,50 F**
— **La Rose-Croix et ses rapports avec la Franc-Maçonnerie,** de P. Arnold . . . . **60,00 F**
— **Le message de l'apocalypse,** de Salemi . . . . **35,00 F**
— **Manuel Rosicrucien** . . . . **65,00 F**
— **Les grands linitiés,** de E. Schare . . . . **55,00 F**
Encyclopédie de l'Esotérisme, de Jacques D'Arès :
— **Mythologies** . . . . **45,00 F**
— **Religions non chrétiennes** . . . . **45,00 F**
— **Les avatars du christianisme** . . . . **45,00 F**
— **La galaxie Ying-Yang,** de Marolleau . . . . **68,00 F**
— **Zodiaque, l'énigme dévoilée,** du Dr Chatenay . . . . **105,00 F**
— **Psychologie et alchimie,** de Jung . . . . **85,00 F**
— **Le livre d'Enoch** . . . . **135,00 F**
— **Esquisse hermétique du Tout universel d'après la Théosophie chrétienne,** de Papus . . . . **43,00 F**
— **Comment acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs ou l'Initiation,** de R. Steiner . . . . . **17,00 F**

DIVERS

— **Cosmic Connection (ou l'appel des étoiles),** de Carl Sagan . . . . **3900 F**
— **Les problèmes de l'humanité,** de A. Bailey . . . . . **37,00 F**
— **Les cités magiques,** de Angebert . . . . **43,00 F**
— **L'Atlantide atlantique,** de P. Le Cour, J. D'Arès, Todericiu . . . . **27,00 F**
— **La Lémurie, continent perdu du Pacifique,** de S. Cerve . . . . **35,00 F**
— **Guide des plantes médicinales,** de Schauenberg, Paris . . . . **60,00 F**
— **La plante qui fait les yeux merveilleux : le Peyolt,** de A. Rouhier . . . . **93,00 F**

CASSETTES « CHRIS » (Hypnose et suggestion)

— **Contre le tabac** (2 cassettes) . . . . **90,00 F**
— **Contre l'insomnie** (1 cassette) . . . . **45,00 F**
— **Contre la migraine** (1 cassette) . . . . **45,00 F**
— **Pour la relaxation** (1 cassette) . . . . **45,00 F**
Chaque cassette a une durée de 60 minutes; sur les faces « A » sont enregistrées des explications-psychotraining (condensé de techniques préparatoires); les faces « B » sont les séances de travail.

Nota :

Au cas où l'ouvrage serait épuisé au moment de la réception de la commande, le S.I.D. ne pourra la satisfaire immédiatement. Il importe d'observer un mois de délai au maximum du jour où la demande a été notée.



Si la case ci-contre porte un « X », c'est que votre abonnement est parvenu à expiration.

Renouvelez-le sans tarder, vous contribuerez ainsi au soutien « d'Ouranos »

Merçi par avance !

SERVICE LIBRAIRIE (1)
DE L'U.G.E.P.I. - OURANOS - B.P. 38 F 02110 BOHAIN

1 - **Ufologie :**

« LA PROPULSION DES « SOUCOUPES VOLANTES », ENIGME RESOLUE ?

de Y Bozzonetti - Numéro spécial, hors série d'OURANOS.

Cet ouvrage conçu entièrement par l'auteur, présente une étude très séduisante sur le mode de propulsion possible des O.V.N.I.s en tant qu'engins évoluant dans notre atmosphère et d'origine inconnue. Il répond à plus de 50 questions fondamentales sur les O.V.N.I.s. Un document.
175 pages, 210 x 150 .... **F 36,00**

« FANTASTIQUES DECOUVERTES DANS L'ESPACE »

Y. Bozzonetti.

Toutes les découvertes spatiales de ces dernières années n'ont pas été rendues publiques. Ce livre développe pour la première fois, un certain nombre de découvertes confidentielles, dont la plus importante est sans doute l'identification probable d'une super civilisation.
180 pages, 210 x 150 .... **F 37,00**

« FANTASTIQUES CONTACTS E.T. »
Ces extraordinaires évènements consignés avec beaucoup d'autres dans ce livre, sont réellement fantastiques, incroyables, et pourtant il ne s'agit nullement de science-fiction.
de R. Jack Perrin
384 pages, 240 × 160 ...... **F 45,00**

« LE GRAND LIVRE DES O.V.N.I. »
Un dossier captivant sur les phénomènes O.V.N.I. qui présente une analyse avec de **nombreux documents.**
Documents photos noir et blanc et couleur .... **F 80,00**

2 - **Parapsychologie :**

« VISIONS PARAPSYCHOLOGIQUES DES COULEURS »

de Y. Duplessis.

« Nous ne savons pas clairement ce qui est possible ou impossible » (Pr R. Chauvin). L'intérêt actuel de la Parapsychologie se caractérise ainsi : jusqu'où l'homme peut développer ses possibilités ? Cet ouvrage montre rationnellement que tout un secteur humain souvent ignoré, parfois refusé, peut être exploré scientifiquement et enrichir profondément l'homme.
160 pages, 210 x 130 .... **F 35,00**

« PASSE ET FUTURS ENIGMATIQUES »
de Camille Creusot.
De nos origines, la Science profane, incertaine révise continuellement ses hypothèses, car la création garde son mystère. Nos connaissance n'ont d'égale que notre ignorance. Les théories s'effondrent souvent les unes après les autres. Que dit la Science ? que dit la Bible ? Clairvoyance et prophéties, le dédoublement, la bilocation. Panorama de la mosaïque métaphysique. Un ouvrage objectif et remarquable.
320 pages, 220 x 140 .... **F 40,00**

« PARAPSYCHOLOGIE »
Revue du G.E.R.P.
80 pages. N° 2, avril 1976 .... **F 10,00**

3 - **Paramédical :**

« LA CLE DU YOGA DU 3e ŒIL »
par le Pr Boris de Bardo
Pour la première fois le rôle cristallo-rétinien dans le développement du Yoga du 3e œil en médecine, autorise le contrôle des perceptions et réflexes (visions..., etc.). Dix ans de recherches ont abouti à l'une des expériences les plus importantes du siècle.
Un fascicule 210 x 270, 42 pages, nombreuses figures .... **F 20,00**

« L'IRIDONEVRAXOLOGIE, L'IRIDO-DIAGNOSTIC EN ACUPUNTURE »
B. de Bardo et M. Guillaume
Cet ouvrage comporte deux parties, la première constitue une initiation à l'iridologie classique permettant au néophyte de se familiariser avec l'examen iriscopique. La seconde apporte le fruit des recherches poursuivies depuis 1959. Nombreuses planches et figures.
76 pages, 175 x 235 .... **F 40,00**

« L'IRIDONEVRAXOLOGIE DANS LA PHYSIOLOGIE DE L'APUCUNTURE ET DU YOGA »
Les travaux sur l'Iridonévraxologie de B. de Bardo sont l'aboutissement de 13 années de recherches. L'étude du névrax lui a permis d'aboutir à la conclusion suivante : Qu'il est possible de dépister au niveau irien, les relations existant entre une lésion ou un trouble psycho-physiologique et l'encéphale.
L'iridologie permet d'étudier **le passé**, avec la génétique comme support, **le présent** par des assises solides sur l'acupunture, le **futur.** Un examen irien semestriel, en tant **qu'**hygiène préventive, permettant de déceler les prémisses de troubles physiologiques.
85 pages, 175 x 237, 5 pl. .. **F 40,00**

4 - **Problèmes connexes :**

« L'INFERNALE MISSION »
de M.E. Sourbieu.
Cet ouvrage nous permet d'entrevoir une vue nouvelle sur le devenir de l'homme, vers des infinis supérieurs, par métamorphoses en des matières de type différent.
256 pages, 200 x 145 .... **F 47,00**

« UN SORCIER VOUS PARLE »
Sous ce titre, Jacques Rubinstein apporte des éléments étonnants sur les possiblités de la puissance mystérieuse du subconscient.
175 pages, 210 x 140 .... **F 30,00**

5 - **Revues anciennes :**

« OURANOS », nos 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 13, 14, 15, 16, 17 ...... **F 5,00** le n°
« OURANOS » (ancienne formule), nos 21, 23, 24 .... F 5,0 le n°
« CIEL INSOLITE », nos 1 et 4 et « PHENOMENES INCONNUS », nos 2 et 3 .... **F 5,00 le n°**

6 - **Connaissances anciennes :**

Les ouvrages de A.D. Grad (Kabbaliste).
« POUR COMPRENDRE LA KABBALE »
Les véritables fondements de la Kabbales échappent souvent au meilleurs esprits. Nous sommes là dans l'un des rares domaines de la pensée ou la confusion règne au point d'imposer la plus éffarente caricature. Le Dr A.D. Grad s'est attaché à rédiger avec clarté un Manuel de la Kabbale, véritable cadre de référence pour les non spécialisés, aussi bien que pour les esprits avertis.
Exemplaires limités .... **F 22,00**

« LE TEMPS DES KABBALISTES »
L'homme d'hier savait contempler — et déchiffrer — les figures célestes. Les événements historiques les plus marquants s'inscrivent que dans le sens de la Kabbale. Y a-t-il des Initiés sur d'autres planètes ? Existe-t-il une Messie Kabbalistique dont Hitler redoutait la venue prochaine ? Le temps des Kabbalistes est-il commencé ? Telles sont les questions que ce livre singulier propose à notre méditation.
L'exemplaire .... **F 25,00**

« LES CLEFS SECRETES D'ISRAEL »
D'où vient la langue sacrée des Hébreux ? Qui a écrit le Livre des Livres ? Mystères fascinants de la Kabbale, du livre d'Adam, de l'échelle ADN ou de l'ozone. Mystère passionnant du Livre de la Genèse, dont A.D. Grad démontre un faisceau de preuves kabbalistiques, qu'il est en fait le Livre de l'Alliance du Feu.
L'exemplaire .... **F 30,00**

— Les autres ouvrages de A.-D. Grad sont disponibles sur demande.

---

(1) Ce service a établi une une sélection des principaux titres concernant les sujets développés par notre organisme et s'adresse exclusivement aux membres de la C.E. OURANOS et à nos lecteurs.

Les prix fixes s'entendent franco de port et d'emballage. C.C.P. C.E. OURANOS 1.499.77 U Châlons.

SOUTENEZ "OURANOS"

EN SOUSCRIVANT UN ABONNEMENT OU EN ABONNANT UN AMI

Vous aiderez notre revue à reprendre sa périodicité de parution **bimestrielle.**

« OURANOS » ne peut paraître que par ses propres moyens, **sans autre soutien financier que celui de ses lecteurs.**

Pour 1977, nous devons progresser et atteindre cet objectif. Chacun de nos lecteurs peut y participer.

Un numéro supplémentaire (donc un abonnement avec sept numéros) **sera offert à tout nouvel abonné** (ou réabonné) **enregistré d'ici le 31 janvier 1977.**

(à découper)

Bulletin d'Abonnement

Je vous prie de bien vouloir m'envoyer régulièrement votre revue OURANOS. En règlement, je vous adresse la somme de .... F, montant de l'abonnement ordinaire pour 6 N°s, ou .... F pour un abonnement couplé avec 2 N°s Spéciaux, ou .... F pour un abonnement de soutien, ou .... F pour ma carte de membre à la C.E. OURANOS.

Formule de versement choisie : C.C.P.* Chèque bancaire* Mandat-carte* (* barrez la mention inutile)

Nom : Prénoms :

Adresse bien lisible). Ville :

Rue : N° :

Département (code postal complet) :

Bulletin à diriger à : **OURANOS**
B.P. 38
02110 BOHAIN
C.C.P. C.E. OURANOS
1.499 77 U CHALONS

Belgique : **OURANOS**
299, av. Georges-Henri
1200 BRUXELLES

Luxembourg : **C.L.E.U. OURANOS**
B.P. 9
BELVAUX (G.D.)

Date : ....

Signature :